PATIENCE

NUMERO 1 · 20 EUROS

DECEMBRE 2014





ÉDITORIAL

Vous comprenez, le vice de cette civilisation, petite imitation de la civilisation grecque, c'est qu'elle veut faire tout très vite. Alors c'est un peu la chansonnette : « Encore une autre ! Donne-nous en encore une, hein ! Dis donc, je t'en prie... Ah, ah ! Encore une ! Ah, j'en veux une ! J'en veux une bonne. » Bon, ça c'est de la connerie.

Louis-Ferdinand Céline, interview pour la Radio-Télévision Française, Juin 1959

Qu'est-ce que c'est que tous ces cons qui me font chier sur Twitter et Facebook ? « Alors, ton livre, il vient quand ? » Avec toute la vulgarité, grossièreté, familiarité si caractéristiques des « résidus sociaux »... Il y en a même qui doutent ! « Il va pas le faire ! » Ces abrutis...

Je ne suis pas à leur disposition. Ils se prennent pour qui ? Pour le Pape Jules II qui s'énervait parce que Michel-Ange n'avait pas encore fini sa fresque au plafond !

— Quand est-ce que tu termineras la chapelle Sixtine, fainéant ?

— Quand je pourrai... répondait le peintre du haut de son échafaudage.

Je prends exprès un grand exemple pour montrer l'énormité de ce que je suis en train d'accomplir, à tous ces planqués inertes donneurs de leçons impatients pressés. Que les pressés aillent se faire enculer une bonne fois pour toutes ; moi, je travaille ! Certains me menacent de ne plus me lire, *na !* Ils boudent. Je leur ai fait passer l'envie ! Quelles gonzesses, ces lecteurs... Il faudrait subir leurs caprices ? Et puis quoi encore ? Bande d'étrons enfarinés !

Je fais ce que je veux. Si soudain je veux lancer un magazine, je lance un magazine... La preuve ! Premier numéro : *Daech pour les nabiens*, autant dire pour les nuls...

Je vous l'ai déjà dit : je suis trop sympa !

Marc-Édouard Nabe



UN ÉTAT DE GRÂCE

J'étais à deux doigts de décrocher. J'en avais vraiment marre de toutes ces histoires d'Arabes. Ce qui se passait au Moyen-Orient m'intéressait encore, mais c'était tellement passé à la moulinette complotiste par ces Beurs français ne jurant que par la chiasse de l'amalgame que j'étais prêt à jeter l'éponge… *Plouf !* Dans mon seau de vinaigre ! Plus rien à tirer de ces Musulmans convertis par soumission au Grand Complot !



VIDÉOS

Et puis, soudain, Daech vint ! Au début, ce sont des vidéos qui me sont parvenues, dès le mois de juillet… Tout un tas d'images réelles, trop réelles. Le genre de films que les bons Blancs qui toute la journée font de la propagande pour leur pouvoir appellent « de propagande ». Oui, ils sont fabriqués par les nouveaux guerriers d'Irak, et ce qui frappe d'abord, c'est leur qualité. On est loin des plans tremblants chopés au portable dans les pires bleds de Syrie que Bachar el-Assad a ensanglantés depuis trois ans !

C'est plutôt comme des westerns, ou des films de pirates, où des Arabes tirent de leur voiture en pleine course sur une autre voiture remplie d'autres Arabes, ou bien font sauter des chars ou des Jeeps en criant « Allah Akbar », ou encore ciblent des vigiles de caserne, des officiers en faction… On voit même un type courir comme un lapin dans un terrain vague, poursuivi par d'impitoyables exécuteurs qui l'achèvent…

Il faut supporter ! Ce n'est pas donné à n'importe quel Occidental de voir ça. Les premières réactions sont celles du dégoût et de l'effroi. Et puis les films sont si bien faits qu'on comprend qui est qui. Chaque fois qu'un pauvre type, l'air bien innocent, est montré en train de creuser sa propre tombe avant d'y tomber une fois abattu, ou bien qu'un pépère en djellaba, l'air cool, est réveillé dans la nuit à coups de crosse, avant qu'on ne lui saute dessus pour lui couper la tête à la machette et la lui poser sur son tronc, on nous montre aussi les photos-preuves de l'appartenance de ces ordures à l'armée de collaboration, en train de festoyer avec les Yankees, en grande tenue militaire, bien fiers, mais pas pour longtemps…

Les « fous furieux » regroupés sous la bannière très « *Jolly Roger* » de l'État Islamique en Irak et au Levant (EIIL) sont plus furieux que ne le croient les médias occidentaux, mais moins fous qu'ils ne le disent ! Il s'agit avant tout pour eux de punir les collabos d'Irak, chiites ou sunnites, kurdes ou yazidis, et tout ceux qui se sont accommodés du moindre mal dans le désordre créé par les Américains en 2003. Ils exécutent sommairement, mais certainement moins injustement que les libérateurs et épurateurs de 1944 en France, les « héros » FFI qui fusillaient à tour de bras les « compromis », tondaient les femmes volages (ça vaut la lapidation des adultères), ceux-là mêmes qui ont failli liquider Sacha Guitry en pantoufles dans une rue sombre de Paris sur la route du Dépôt…

Quand ils arrêtent un suspect sur la route, les hommes de Daech vérifient son identité par ordinateur. Un d'eux arrive, avec son Mac ouvert, le dépose sur le capot de la voiture et pianote. Pendant ce temps, les autres questionnent le conducteur et ses passagers. Finalement, ils l'emmènent un peu plus loin, le font s'agenouiller et l'abattent. Photo du pseudo-Bédouin dans son uniforme d'origine. Une rampouille de Maliki en moins !

Là, ce sont des fuyards que Daech a interceptés et fourrés dans des camions comme dans des bennes à ordures avant de les emmener se faire liquider dans le désert. C'étaient des soldats irakiens que les Américains avaient formés et payés pour qu'ils continuent à leur place la lutte contre les « terroristes » du pays. 700 soldats chiites exécutés. Et à Tikrit. Pourquoi Tikrit ? Parce que c'est là que Saddam Hussein est né et là où il a été capturé !

Parfois, c'est au bord du Tigre qu'ils font venir les condamnés en courant, et leur tirent à chacun une balle dans la tête avant de les pousser à l'eau. Exécution à la chaîne ! Le climat, c'est entre l'Épuration et la déferlante des Huns d'Attila !

D'ailleurs, ils ont de sacrées gueules de Huns, les nouveaux moudjahidines ! Et même un peu de hippies… Hippies tous azimuts ! Indonésiens, Australiens, Anglais, Somaliens… Ils ont tous des trognes de jeunes chevelus hirsutes avec des bonnets ou des casquettes. De grands sourires fendent leurs barbes épaisses, leurs cheveux longs finissent en chignon même : aucun formalisme chez Daech. On est loin d'une armée nazie au pas de l'oie : ils ont plutôt des dégaines à la Jimi Hendrix avec des tronches à la Sonny Rollins période « The Bridge » ! Ils tiennent leurs kalachnikovs comme des Stratocaster et des saxos ténor, se baladent nonchalamment dans le désert ou bien au milieu des roseaux, au bord de l'Euphrate. Les uns après les autres, ils prennent la parole dans des « clips de propagande » hyper bien filmés, je vous dis, à deux, trois caméras, pour raconter ce qui leur arrive : un souffle de foi rose leur monte du fin fond des poumons pour ressortir en fumée noire par leurs narines !…





Quelles flammes ! Il y avait longtemps que je n'avais assisté à une impulsion aussi magnifique de violence justicière ! Et il fallait que la machine se relançât d'Irak ! Après la chute de Saddam, j'avais été enthousiasmé par le réveil des chiites libérés de l'oppression saddamienne qui voulaient à la fois prendre le pouvoir et combattre les Yankees. Hélas ! il faut croire que la haine de l'Américain, comme ennemi commun, n'était pas assez forte. Les Irakiens cédèrent à une guerre entre sunnites et chiites, religieusement fondée peut-être, mais politiquement stupide, qui dura deux ans, de 2006 à 2008, et se termina par la collaboration complète des chiites avec les envahisseurs…

Personnellement, j'ai commencé à déchanter en voyant l'ignoble pendaison de Saddam Hussein offerte aux chiites par les Yankees… Elle n'était pas un point final à l'injustice que le Raïs avait fait subir aux chiites de son pays, mais le top départ d'une politique aveuglément antisunnite encouragée par les Américains. Moqtada Al-Sadr lui-même, qui résistait bien au début, s'est fait endormir par l'Occupation américaine qui lui a finalement préféré au pouvoir plusieurs ganaches jusqu'à ce Maliki qui régna en sorte de Néron du chiisme ! Personne n'a vraiment pris conscience que les sunnites avaient souffert à ce point sous les gouvernements chiites successifs soutenus par les Américains. Arrestations arbitraires, détentions interminables, aveux forcés, mises en scènes humiliantes et télévisées. Les plus persécuteurs étaient appelés les « loups » et ont pris le relais des tortures américaines à Abu Ghraib même !…

Les sunnites ont mis dix ans à se relever, malgré les interventions ponctuelles et mal comprises de Al-Zarkaoui, finalement, le plus visionnaire de la résistance irakienne : lui seul en tant que sunnite se réclamant d'Al Qaïda s'est lancé dans des opérations systématiques de massacrage des chiites. Il est même allé si loin que Ben Laden lui disait, non de sa grotte où le croyaient terré les imbéciles mais de sa villa bunkerisée d'Abbottabad, de lever un peu le pied sur les explosions, exécutions, tranchages de gorge…

Après l'assassinat de Zarkaoui en 2006, son lieutenant, un certain Al-Baghdadi, a commencé à regrouper des combattants. Puis lui-même a été abattu par les Américains en 2010. Son successeur prit le même nom que lui en hommage (magnifique). Est-ce un hasard si ce second Al-Baghdadi, désormais quadragénaire, est né à Samarra, la ville sacrée du 12e imam caché, le Mahdi, que les chiites du monde entier attendaient de voir ressortir par la porte de la mosquée (détruite par Zarkaoui) ? Samarra et sa tour hélicoïdale (qui a servi de label à Babel, la collection poche d'Acte Sud, éditions traductrices de Dostoïevski) sur laquelle, tout à ma passion duodécimaine pour l'Imam caché et la mythologie massignonienne, je suis monté, jusqu'à la cime, en 2002… Ô vertige du souvenir !

A la mort de Ben Laden en 2011, Baghdadi II se met aux désirs et aux ordres d'Al-Zawihiri : il promet cent attentats sur le sol de l'Irak pour venger Oussama. Les Yanks le mettent au top 3 du terrorisme international. Rien de mieux pour l'hyperradicaliser : Baghdadi jette les bases de ce fameux État islamique et forme les djihadistes de tous horizons, même d'anciens du Baas de Saddam qui, après avoir souffert de la guerre contre les Américains puis du régime de Maliki, ont fait le choix de le rejoindre. Certains étaient des laïcs convaincus. L'énergie de Baghdadi les a poussés dans leurs retranchements religieux.

Tous les djihadistes sont désormais islamistes purs et durs ! Car si l'objectif de Baghdadi est territorial (je vais vous expliquer ça), le moteur de cette révolution arabe — une vraie, celle-là — est la foi en un Islam véritable. Celui-là même que les professeurs de modération considèrent comme « médiéval ».

Ecoutez les prêches de Baghdadi ! Pas du tout ceux d'un « illuminé » appelant au culte de sa personnalité, ou à la destruction systématique de tous les mécréants de la terre. Un modèle de juste mesure dans la croyance offensive. Le 4 juillet de cette année, pour le Ramadan, dans la mosquée de Mossoul, le désormais nouveau calife apparaît tout en noir, vastement barbu, en haut de son Mihrab, beaucoup moins effrayant que le Curé d'Ars en 1830, s'accrochant à sa chaire comme une chauve-souris… Et que dit-il ?

— Le califat est une obligation qui a été délaissée très longtemps, si absente de notre vie que beaucoup de Musulmans ne la connaissent pas. Une obligation qui rend les Musulmans fautifs s'ils ne l'établissent pas. Ils doivent s'efforcer constamment de l'instaurer. Et voilà qu'ils viennent de le faire, alors louange à Allah ! J'ai été éprouvé en ayant été désigné pour porter cette responsabilité. C'est une très

lourde charge. J'ai été désigné pour vous diriger, mais je ne suis pas meilleur que vous… Si vous voyez que j'ai raison, alors soutenez-moi et, si vous voyez que j'ai tort, alors conseillez-moi et remettez-moi sur le droit chemin. Obéissez-moi tant que j'obéis à Allah en vous, mais si je Lui désobéis, vous ne me devez aucune obéissance…

Évidemment les médias français n'ont retenu que la portion de phrase : « Obéissez-moi ! » Sous-entendu : quel intolérant dictateur mégalo-sectaire !

SYRIE

Il était normal que l'État Islamique de Baghdadi s'émancipe de l'Al-Qaïda d'Al-Zawihiri. La relative scission (car j'espère qu'ils seront amenés à se réassocier contre la Coalition) a eu lieu au moment de la question syrienne.

Je vais essayer d'être clair… En Syrie, les forces en présence sont multiples. Chacun des groupes révolutionnaires a des objectifs différents et ne se bat pas seulement contre Bachar mais aussi contre ses autres rivaux. Les uns veulent de la démocratie (l'Armée Syrienne Libre), d'autres veulent punir Bachar (Al-Nosra, c'est-à-dire Al-Qaïda) ou le chasser (les Frères musulmans qui espèrent le remplacer par un gouvernement islamiste). Enfin, Daech veut carrément foutre en l'air l'État syrien pour casser les frontières et installer le Grand Califat. En trois ans, la Syrie est devenue le microcosme de toutes les branches sunnites du monde, et le laboratoire de l'Islam contemporain, peut-être même le berceau de l'Islam futur !

Il n'y a qu'un con comme Thierry Meyssan (et tous ses suiveurs) pour croire que ce sont toujours les mêmes rebelles en Syrie qui agissent en changeant de casquette : une fois l'ASL, puis Al-Nosra, et ensuite l'État Islamique ! Cet imposteur ne peut pas imaginer qu'il y a plusieurs groupes d'islamistes opposés dans la même région contre le même ennemi. En bon raciste qu'il est, pour lui, tous les Arabes se ressemblent. Et tous les anti-Bachar sont de vilains islamistes payés par la CIA (on se demande



tous les vrais croyants de notre temps, instaurer un nouveau pays global sous la bannière islamique, incluant pour commencer le saint pays de Cham et celui des deux fleuves… C'est le Califat !

CALIFAT

« Qu'est-ce que c'est encore que cette connerie ? » se disent les « observateurs » occidentaux, ignorant que le retour au Califat est de l'ordre d'une force tellurique, et pas d'un caprice de terroristes dans le monde arabe. Ça faisait six cents ans que ça dormait. Maintenant que le monstre se réveille, on fait mine de ne pas avoir été gêné par ses ronflements… Et Allah sait s'il ronflait !

Le Califat ? C'est très simple. C'est la volonté de regrouper plusieurs territoires musulmans sous la même autorité religieuse, un calife descendant de Mohamed. Depuis le Moyen-Âge, les Omeyyades, puis les Abbassides, puis les Fatimides, jusqu'au XVI^{e} siècle, se sont succédé à la tête du Califat. Puis les Turcs en ont pris la direction pendant presque sept cents ans, en en faisant un empire, le plus puissant de tous. L'Empire ottoman s'étalait nonchalamment sur trois continents comme un vieux lion hirsute et mal luné. Qui osait s'en approcher se prenait un coup de griffe et était foutu à sa Sublime Porte ! Pourtant, que de convoitises ! Ç'a été longtemps le fantasme rageur de Dostoïevski que de casser l'Empire turc, et de reconquérir orthodoxement Constantinople pour en faire une capitale russe.

C'est Mustafa Kemal Atatürk, vainqueur des Dardanelles, qui abolit l'Empire ottoman et rangea tous ses sultans comme des soldats de plomb dans la vieille boîte à joujoux de l'histoire ancienne… Restreignant l'empire à un pays suffisant, Kemal créa la Turquie moderne en 1924, un an après la naissance de mon père, ce qui fait que Zanini est né sous l'Empire ottoman (cela dit entre parenthèses) !… Ça ne m'empêchera pas d'être juste : il était normal que les Turcs perdent leur empire et que les Arabes récupèrent leur califat…

De toutes façons, avant Atatürk, quelque chose avait déjà liquidé l'Empire ottoman, en même temps qu'elle détruisait l'Europe, c'est la guerre de 14. Et là, entre en piste un personnage capital pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui en Irak et en Syrie, c'est Lawrence d'Arabie…

LAWRENCE

Allez, un peu d'histoire !… Au début de la guerre de 14, les Arabes voulaient profiter de la raclée inévitable qu'allait subir l'Empire ottoman (qui s'était connement allié à l'Allemagne) pour se révolter et refaire le califat des Omeyyades (capitale Damas)… Ils n'appelaient pas ça encore le « Califat » mais le « Royaume arabe ». Le Colonel T.E. Lawrence, petit pédé hypercourageux et loyal, envoyé sur le terrain par son pays l'Angleterre, leur proposa le *deal* suivant : en échange de leur aide pour vaincre les Turcs, l'Angleterre, une fois la victoire arrachée, filerait aux Arabes leur putain de royaume ! « Tope là ! » lui dit d'abord le cheikh de la Mecque Hussein, puis son fils, l'émir Fayçal, boss des tribus… Et c'était parti ! Quatre ans de guérilla fabuleuse, où Lawrence se révéla un chef hors-pair, aussi tacticien que cruel, qui faisait exploser les rails des Ottoboches avec autant d'entrain qu'il chargeait les soldats ennemis, à la tête de ses guerriers déchaînés pré-Daech !

A coups de faux mirage et de vrai harcèlement, les Turcs germanisés doivent battre en retraite face aux Bédouins britishisés… Lawrence est désormais d'Arabie ! Dans sa tenue immaculée de shérif du désert galopant de dune en dune sur son chameau déblatérant le brouillon des *Sept piliers de la sagesse*, sa légende est assurée ! La suite, on la connaît : « al-Lawrence » est fait prisonnier à Deera (en Syrie) par des Turcs qui l'enculent… Mais ce sont les siens qui l'enculeront le plus ! En effet, les Anglais, avec leurs sales et méchants alliés français, ont décidé dans son dos que le Royaume arabe ne se ferait pas. Après la guerre, ils se partageraient à eux seuls le gâteau proche et moyen-oriental avec comme cerise dessus : le futur Israël ! Tout est cartographié par deux belles ordures : Mark Sykes et François-Georges Picot… Ce sont les fameux « accords Sykes-Picot ». Des frontières totalement inventées par les Occidentaux : l'Angleterre aura l'Irak, la Jordanie, la Palestine et plus tard l'Égypte ; la France aura le Liban et la Syrie. Niqués, Lawrence et Fayçal !



Ah ! Fayçal était si fier en 1918 d'entrer à Damas avec Lawrence dans l'espoir de devenir roi de Syrie et de reconstituer le Califat arabe chloroformé depuis mille ans… Les Anglais le virèrent aussitôt pour mettre le général Gouraud à sa place ! Lawrence parvint tout juste à placer Fayçal roi d'Irak et son frère Abdallah roi de Jordanie… À Amman son descendant y est encore, mais en Irak, le règne des Fayçal fut stoppé net par le jeune Saddam Hussein qui putscha le petit-fils même du Fayçal de Lawrence en 1958…

Se sentant baisé et lésé, forcé de trahir les Arabes, Lawrence, passé de « d'Arabie » à « cocu d'Angleterre », abandonna tout et s'en alla nettoyer, sous un autre nom, les porcheries d'une simple caserne…

On s'est longtemps demandé qui pourrait réparer le rêve brisé de Lawrence. Eh bien, al-Bagdhadi, et un siècle après ! C'est lumineux ! L'État islamique est directement lié à Lawrence d'Arabie. Les djihadistes sont les vengeurs de Lawrence. Ils reprennent le projet là où il a été trahi en 1916. D'ailleurs, pour bien faire comprendre qu'ils sont dans la continuité des Arabes qui avaient lutté pour reprendre le contrôle de l'Empire ottoman, ils ont commencé en juin 2014 par faire de Mossoul la capitale du Califat *in progress*. Et pas n'importe où à Mossoul… Leur magnifique drapeau, ils l'ont d'abord planté sur l'ambassade de Turquie, comme pour signifier : « On repart de zéro, et de là ! »

Onze ans après la guerre en Irak, et cent ans après la guerre de 1914, le Califat renaît… On s'endormait déjà aux commémorations de la guerre de 14 et voilà une vraie guerre qui réveille! Ceux qui ont été floués le plus par l'armistice de 18 reprennent les armes pour se réapproprier leur pays… La guerre de l'État Islamique est une revanche de la guerre de 14, oui messieurs ! Et moderne : on s'attendait à voir ressortir les bandes molletières, les uniformes bleu horizon et la ligne Maginot de la naphtaline, on a de vrais soldats, avec ordinateurs, kalach', tanks, smartphones et vidéos superpros ! Clips en 5D sous-titrés en anglais ! Avec changements d'axe, fondus, floutage, ralentis, et son parfait : petit vent dans les micros, bruits de sabres sortant de leurs fourreaux, chants religieux, rires dans des mégaphones…

STRATÉGIE

Pauvre Obama qui, en août 2014 (c'est-à-dire hier), jugeait encore si mal Daech : « petite équipe de basket junior »… Pour une fois qu'il y a un peu d'ambition chez les Arabes et, surtout, une vision stratégique à long terme et tactique ! Ils sont même un peu chinois dans leurs stratagèmes : ils frappent à l'improviste, attaquent en masse, alternent les vagues d'assaut et de retraite, mais surtout, ils font génialement se réconcilier malgré eux des ennemis irréductibles ! Rien que par leur position à cheval sur la Syrie et l'Irak, et leur grande rigueur politique (on continue à attaquer Bachar el-Assad, ainsi que ses ennemis pas assez violents, mais aussi les Occidentaux qui veulent se débarrasser de lui), ils redistribuent d'une façon complètement nouvelle les cartes, c'est le cas de le dire.

Arriver à faire qu'Obama se range du côté de Bachar et Ahmadinejad du roi Abdallah, c'est-à-dire que les quatre forces antagonistes (USA, Arabie Saoudite, Iran, Syrie) convergent toutes vers une même cible, c'est un exploit qui n'a pas été à mon goût assez salué ! Tout le monde, il y a encore quelques semaines, craignait une Troisième ou Quatrième Guerre mondiale, c'est-à-dire en gros que la Russie s'oppose à l'Amérique à cause de la Syrie, mais elles vont s'allier bientôt ! On risque plutôt aujourd'hui une paix mondiale entre les grandes puissances ennemies dirigées absurdement contre quelques milliers de djihadistes très intelligents.

Cham ! Cham ! Ils ne parlent tous que de Cham ! L'Éden pour les constructeurs du Califat… On l'a compris depuis longtemps, tout finira et redémarrera à Damas. Mais pas comme l'ont cru les idiots inutiles du Complot, soutenant depuis des années que c'était Bachar qui faisait de Damas la capitale de la résistance à « l'Empire » : non, c'est en redevenant la capitale du Califat qu'elle le sera !

Obama n'a pas voulu bombarder la Syrie pour arrêter Bachar mais aujourd'hui il est prêt à la bombarder pour arrêter l'État islamique ! Débile ! Le seul qui fera tomber Bachar, c'est Baghdadi, et pas l'Occident. Celui-ci vient de le comprendre. Et pourtant, les Occidentards ne peuvent pas le suivre dans

ce projet… Daech a poussé l'Occident à avouer que Bachar, malgré tous ses crimes, est « un moindre mal »… L'Empire va peut-être passer l'éponge (« Allez, on efface Houla ! ») pour arrêter Baghdadi, et on verra alors combien les 200 000 morts syriens dont Assad est responsable ne pèsent pas lourd contre la menace qu'une poignée d'Arabes recupèrent leur terre, leur pétrole et leur religion dans des pays que les Blancs croyaient avoir colonisés *ad æternam*.

RÉVOLUTIONS ARABES

Réponse cinglante à la colonisation et à la décolonisation, Daech l'est aussi à l'échec des révolutions arabes. Évidemment, tous les islamistes du monde étaient d'accord pour chasser les dictateurs laïcs des pays concernés. Ce qu'on sait moins, c'est qu'à l'origine de chaque révolution arabe (Tunisie, Égypte, Libye, Syrie) il y a toujours eu un foyer islamiste qui avait préparé le terrain en vue de l'étincelle à venir. En Tunisie, Bouazizi n'était en rien islamiste, mais derrière lui, sans qu'il le sache, il y avait un désir islamique (et pas seulement religieux, mais proprement révolutionnaire) qui bouillait, attendant son heure pour éclater. Et en Libye, n'oubliez pas que la révolution, qui devait finir comme on sait, est partie d'une toute petite première manif (réprimée par Kadhafi) de quelques avocats de familles d'islamistes emprisonnés…

Voilà pourquoi, aux premières élections proposées, ce sont toujours les islamistes qui ont triomphé dans les pays révolutionnés. Seulement, ça ne suffisait pas, et l'histoire l'a prouvé : élue démocratiquement, une force islamiste ne peut rien sur un pays. Elle est tout de suite contrée par les aspirants à la collaboration « démocratique ».

Daech n'a rien eu à foutre de cette étape électoraliste en Irak et en Syrie, et a directement imposé sa loi. Les islamistes de Daech ont trouvé la solution pour faire vraiment la révolution : la fracture des frontières. Ils ont révolutionné la révolution. Dans un de leurs clips pédagogiques, un « prof d'histoire » (un gros barbu sympa hilare) montre sur place la dérisoire frontière Irak-Syrie Sykes / Picot… Suivez le guide sanguinaire ! Il foule les panneaux tordus à terre, il explique comment les djihadistes vont ôter toutes les barrières, de la Jordanie, du Liban, *inch'Allah*…

Pour Daech, l'État-nation est une fausse divinité (*tâghoût*) au même titre que le Veau d'or. Il faut l'abattre avec sauvagerie (*tawahhouch*) s'il le faut. Ainsi, grâce à l'afflux de combattants (*hijra*), les régimes des pays inventés par les Occidentaux s'effondreront, et « la caravane du Djihad » sera acheminée jusqu'au Califat, étape ultime après la « stabilisation » (*tamkîn*) des régions unifiées… Mais l'État Islamique va encore plus loin, puisqu'il prévoit de retirer la Mecque et Médine des mains des simili-whahabbites, salifistes pharisiens amerloquisés d'Arabie Saoudite, ainsi que Constantinople (Wilayah al Constantiniyyah) comme Baghdadi en a prévenu Erdoğan, et même Rome que Daech a représenté, sur une photo-montage, avec le drapeau du Tawhid flottant place Saint-Pierre !

NATIONALISME

Daech a compris que la limite des révolutions arabes, c'est le nationalisme. Chaque pays veut se réapproprier sa patrie, et s'émanciper plus ou moins de l'influence occidentale. En proposant un État qui ne soit pas une nation, mais qui peut en regrouper plusieurs sous l'étendard noir et blanc de l'islamisme unificateur, il va évidemment plus loin. L'État islamique montre que l'antinationalisme est l'étape ultime de l'anticolonialisme.

La stupide alternative droitière, raciste et antirévolutionnaire — « la gouvernance mondiale ou la révolte des nations » —, Daech la liquide d'un trait de kalachnikov. L'avenir n'est pas dans la révolte des nations. Le nationalisme, c'est encore un égoïsme à base de chauvinisme démodé. Réunir tous les sunnites de bonne volonté dans un territoire recréé pour l'occasion, en cassant les frontières imposées par les Blancs, voilà la bonne voie !

Baghdadi aussi est souverainiste ! Mais pour être un souverainiste digne de ce nom, la première chose à faire, c'est d'annuler les nations, et non les conforter. Ce qui unira les Arabes, c'est la Oumma, le sunnisme généralisé, et quelles que soient leurs origines ! Un passeport, ça se foule au pied.





ISRAËL

Aux imbéciles qui m'objecteraient que l'État islamique ne s'attaque pas à Israël, je répondrais qu'entre tous les autres sens qui leur font défaut, le géographique est le plus patent… D'abord, pour l'instant, Daech n'a pas que ça à faire. Il lui faut d'abord « fondre » l'Irak et la Syrie. Ensuite, c'est par antinationalisme qu'il ne s'attaque pas à Israël. Il ne veut pas aller en Palestine pour aider les « Palestiniens ». Vouloir une Palestine « libre » est encore un rêve de nationaliste mesquin. C'est militer minablement pour un petit État à côté d'Israël. Dans sa lutte contre la nation, Daech est allé jusqu'à brûler le drapeau palestinien ! Allez vous faire foutre ! Il n'y a pas d'État qui tienne ! Abandonnez votre combat pour un petit morceau ridicule de gâteau qui sera de toutes façons empoisonné !

Que les Palestiniens (sunnites) cohérents viennent gonfler les troupes de l'EI puisqu'au bout du compte, quand la carte sera reconstituée, l'ex-Palestine (et l'ex-Israël bien sûr) sera englobée dans le grand Califat final. Ça viendra. Daech l'a dit « On agit à Cham, mais nous ne quittons pas al Qods du regard ! » Quand ils vont arriver au Liban, et en Jordanie, mes chers daechistes sauront faire comprendre à Israël ce qui l'attend… C'est peut-être par là que se bouclera le Califat : qu'il termine par Jérusalem (Bayt Al-Maqdis) ne m'étonnerait pas.

S'il y a un régime qui le sait, c'est bien celui de Benyamin Netanyahou ! D'ailleurs, si « Bibi » le boucher a stoppé ses crimes à Gaza à la fin de l'été, ce n'est pas parce qu'il avait assez de cadavres d'enfants sur la conscience, ni même parce qu'il craignait que l'image d'Israël soit un peu ternie… S'il a déclaré le cessez-le-feu, c'est *uniquement* parce qu'il faisait dans son froc que Baghdadi vienne le punir en personne, et que Daech inflige un châtiment littéralement biblique à ce pays aussi ignoble qu'inutile. Et c'est pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui, la plupart des pays européens (y compris la petite France zélée), est prête à reconnaître soudain l'État Palestinien…

ARGENT

« D'où vient l'argent ? » C'est souvent la question que posent ceux qui ne veulent surtout pas qu'on sache d'où vient le leur. Le financement de Daech n'est pourtant pas un mystère. Non, ce ne sont ni l'Amérique ni l'Europe qui leur filent du fric. Sauf quand ceux-là acceptent de payer les rançons de leurs otages… D'abord, ils pillent les banques, exactement comme le faisait Jessie James et sa bande. Quant à leur matériel, ils ne l'achètent pas, les chars et les armes sont en quelque sorte déjà achetés… La vérité, c'est qu'ils piquent tout à leurs victimes : butins de guerre ! Daech s'est approprié tous les armements dont les cons d'Occidentaux avaient suréquipé l'armée irakienne au cas où celle-ci serait prise sous les feux des terroristes ! Ce que les Blancs n'avaient pas prévu, c'est que ces terroristes prennent le dessus sur les Irakiens collabos chiites. Au moindre soldat abattu sans pitié, chaque combattant de Daech prélève son fusil, ses cartouchières, et même son uniforme. Il y a de la récupération au sens anarchiste, chez eux.

Ensuite, Daech, oui, est financé, mais pas par l'Occident. Par des Arabes ! Par toutes sortes ! Des Saoudiens, mais souvent d'origine syrienne, et à titre privé. C'est ce que n'ont jamais compris les accusateurs et les soupçonneux : jamais de financement public, même officieux. Ce n'est pas l'Arabie Saoudite ni le Qatar en tant qu'États, qui glissent en douce des gros billets, mais des individus saoudiens et qataris, des convaincus, « traitres » au sein des pétrocollaborateurs, et que ça démange de participer indirectement à l'avancée historique du Califat. Sur dix mille princes Saoud, vous pensez bien que tous ne sont pas du même avis ! Il y en a même au début qui avaient aidé les Syriens « modérés » en révolte, sans savoir que leur soutien finirait dans les mains de Daech, et d'autres qui continuent à soutenir l'ASL, mais uniquement parce qu'elle lutte contre l'EI et pas parce qu'elle est hostile à Bachar el-Assad !

Arrêtons-nous deux secondes sur l'Arabie saoudite (qui n'a rien à voir avec le Qatar, c'est une des confusions récurrentes de la mouvance dissidente) : la plupart des Saoudiens au pouvoir, ou dépendants du pouvoir, sont des conservateurs corrompus et protégés par les Américains, qui tiennent à leurs privi-



lèges : ils n'ont pas intérêt du tout à miser sur Daech. Par islamisme traditionnel américanisé, ces porcs en arrivent à considérer l'État Islamique comme plus athée que les Juifs et les Chrétiens réunis !... Ces faux wahhabites préfèrent la stagnation dans un Islam à eux, pépère et « moderne », où, entre deux courses abondantes dans des centres commerciaux obscènes, on va assister en famille à la décapitation en public de condamnés pour des peccadilles, ou bien à la coupe au sabre de la main droite d'un pauvre type qui avait eu le malheur de tenir son Coran de la gauche...

La troisième source de financement n'est pas la moindre, c'est le pétrole. Le dieu Pétrole ! Au sens pasolinien du terme. Ces bras cassés de l'ASL avaient voulu exploiter eux-mêmes le pétrole dont ils avaient pris le contrôle, ce qui a entrainé une pollution visqueuse à laquelle il fallait remédier. L'EI a pris les choses en mains... J'ai entendu des démocrates occidentaux s'offusquer que des Irakiens et des Syriens aient le culot de « voler » les puits de pétrole et de s'en servir comme monnaie d'échange ! C'est un comble pour eux que les habitants d'un pays jouissent de leur propre richesse ! Bravo, Sykes et Picot ! Vous avez fait du bon boulot sur les esprits ! Oui, Daech a bien raison de vendre à 25 dollars pièce 30 000 barils par jour, et à qui ? Je vous le donne en deux millions d'euros ! Aux Arabes du coin, mais aussi aux Occidentaux ! Il faut bien que ce pétrole s'écoule quelque part. Raqqa, Deir-Ezzor, autant de sources de richesses... Deir Ezzor, ville bénie ! Tout le monde en croque !

Qu'attend Edwy Plenel, la moustache toujours frétillante quand il s'agit de dénoncer les conflits d'intérêts dans son *Mediapart* (subventionné jadis par Sarkozy, son pire ennemi, cela dit en passant), pour nous sortir un petit scoop : la France de Hollande achète en douce le pétrole de Daech en même temps qu'elle le bombarde ! Il n'y aurait là rien d'étonnant. Après « pétrole contre nourriture », « pétrole contre bombardements ». Un progrès !



FONCTIONNEMENT

Que fait Daech de son argent ? Eh bien, ils le redistribuent, figurez-vous. La solidarité n'est pas un vain mot dans l'État Islamique naissant. On n'est pas dans la République française, où le mot *Fraternité* est inscrit partout en gros parce que justement on est incapable de la pratiquer. Je veux bien qu'on refuse de les appeler « Islamique », mais pas qu'on refuse de les appeler « État » ! Car ils en ont fait vraiment un, d'État ! Daech, une exemplarité étatique. Pas besoin de passer par les institutions traditionnelles pour devenir un État « autoproclamé », comme disent les nuls d'Europe qui oublient que leurs États, il a bien fallu à un moment donné qu'ils s'autoproclament, non ?

Non, pour Fabius, ce n'est pas un état et il n'a rien d'islamiste. Au fait, rien d'islamiste ou rien de musulman ? Fabius n'aime pas dire non plus « Califat »... Alors quoi ? « Daech » ? Lui et ses sbires préfèrent cette appellation à « État Islamiste » mais Daech est l'acronyme (comme INRI) de « État Islamiste en Irak et au Levant » (al-Dawla al-islamiyya fil 'Irak wach Cham). Et en arabe ! Croyant vexer les Arabes en refusant de les identifier en français, ces cons de Blancs parlent arabe comme s'ils voulaient leur faire plaisir ! A se tordre, comme le dirait Alphonse Allais, grand calife de l'absurde...

Bref, pas de Restaurants du Cœur entre Ninive et Falloujah ! Aux pauvres, les gars de Daech apportent en mains propres (pleines de sang, qu'importe !) des paquets de vivres, des sacs de nourriture, de la viande à gogo, des affaires de toutes sortes piquées aux traitres et pas jetées d'hélicoptères amerloques comme à ces pleurnichards de Yazidis soi-disant persécutés... C'est pas fini ! Les usines retournent à fond la caisse dans le pays, ça bosse, on se bouge le cul pour le Califat. Les islamistes ne font pas que détruire, ils construisent aussi. Des tribunaux, des bureaux de défense du consommateur, des centres de sensibilisation, tous repeints en noir mat splendide... Les associations « caritatives » là-bas n'ont rien



à voir avec les ONG se piquant d'ingérence. Daech, ce n'est pas une armée, c'est un peuple ! Ce n'est pas un État, c'est un volcan ! L'Etna islamique ! La joie jaillit, comme de puits de pétrole, des bouches (avec dents) de toute une population irakienne lavée dans son honneur ! Ça va jusqu'au petit gosse, soi-disant endoctriné, qui accueille, comme les vrais libérateurs qu'ils sont, ces grands barbus aux sourires francs, vidant leur hotte d'offrandes tels des pères Noël d'Allah, ayant traversé, sur leur traineau blindé, des tempêtes de sable plutôt que de neige, juste pour les secourir !...

Daech contrarie tous les clichés : il roule sur l'or noir, mais s'implante dans les régions pauvres du pays. Raqqa a été choisie comme capitale parce que c'était une des villes les plus pauvres et aussi parce que c'était jadis là que rutilait le palais du calife Haroun al-Rachid. Pauvreté symbolique du désintéressement des plus riches combattants au monde ! Mais aussi des plus moraux. Par exemple, lorsqu'ils ont pris les puits de pétrole de Deir Ezzor, ils ont arrêté d'accepter les subsides provenant de Qataris, Koweitiens ou Saoudiens. « Merci, ça ira. »

D'ailleurs, pour tout simplifier, Daech va frapper sa propre monnaie ! Et pas en billets... Mort au papier ! Que des pièces... Argent, cuivre, or ! Retour à l'or ! Finie la spéculation virtuelle... Pas de taux de change possible. Guerre à la guerre des monnaies ! Pas mieux pour vraiment niquer le « système monétaire tyrannique » de l'Usure... Ezra Pound serait fier d'eux ! Et dire qu'il y a des dénonciateurs de « banksters » (soixante-dix-huit ans après Céline !) qui « doutent » encore de l'État Islamique... Ça, c'est une révolution d'État ! Les économistes font semblant d'en rêver, Daech va le faire !

En attendant, l'État Islamique a un système fiscal équitable, et qui répond à des règles pas plus absurdes que celles qui consistent à prendre 87% d'impôts à un Gérard Depardieu, ou bien à taxer à 65% un artiste indépendant comme moi qui ai monté tout seul une exposition (à succès) de ses propres tableaux et qui se retrouve rackетté à coups de cotisations excessives... En Irak, on coupe peut-être les têtes, mais en France, on coupe les couilles !



Continuons dans l'angélisme… Le Califat a aussi supprimé la criminalité ! Et pour cause… Tous les criminels sont devenus soldats. Vidage général de toutes les prisons ! Quartier libre dans la violence ! Ça pose même certains problèmes, il y en a qui exagèrent. On canalise les fortes têtes pour la bonne cause. Chaque talent est valorisé. Les instructeurs ont l'oeil. « T'es bon en Aïd ? OK. Tu vas me couper cet Américain. »

— Et les femmes dans tout ça ?

Les femmes, c'est très simple. Niqab pour tout le monde ! Les daechistes se présentent comme « protecteurs de l'honneur des femmes ». « Il ne s'agit pas d'une atteinte à la liberté mais d'une prévention pour que la femme ne soit pas humiliée ou réprimée aux yeux des autres. » Prends ça dans ta gueule d'écureuille sodomisée, Caroline Fourest ! Plus féministe, tu tues ! Porter le niqab, c'est une fête, comme boire du champagne ! On n'avait qu'à pas l'interdire en Occident. Il faut bien que les vraies femmes se le mettent quelque part…

Que les Occidentales y réfléchissent à deux fois ! Ou bien rester les prisonnières des regards, des mots, et parfois des gestes de n'importe quel beauf croisé dans la journée, ou bien jouir de la vraie liberté de choisir l'homme qui va leur faire un amour plein de sexe fou, le soir, en secret… Se pomponner pour un patron et des collègues de bureau et, une fois rentrée chez soi, se foutre en survêt pour son mari, n'est-il pas plus immoral et stupide que de porter le niqab à l'extérieur, bouclier sexuel parfait ? Choisissez, connasses ! Le niqab, c'est « l'école du mystère » comme dirait mon ami Philippe Sollers…

Une mesure aussi a été prise dans les écoles de l'EI : suppression de la philosophie, « elle ne tire pas sa référence de Dieu ». Parfaitement exact, Heidegger serait d'accord ! J'ai bien dit philosophie, pas littérature, car l'EI est le premier État à prendre au sérieux *Les Milles et Une Nuits* au point de vouloir en faire le décor futur du Califat restauré, exactement celui du VII[e] siècle hyper raffiné d'Haroun Al-Rachid, un des califes modèles de Baghdadi avec Abou Bakr As-Siddiq, premier Musulman de l'histoire… Daech, c'est l'histoire d'un groupe de types qui veulent que les Arabes vivent aussi bien que sous le Califat des *Mille et une Nuits*… Horreur des horreurs ou poésie totale ?

Encore sur les mœurs : interdiction de boire de l'alcool sous peine de mort. Bientôt de fumer ? Oui, car FUMER TUE ! En attendant, les cigarettes sont brûlées par centaines de paquets en autodafé. Quant aux narguilés, ils sont détruits aussi. On a vu des bulldozers les écraser comme autant de centaines de biberons inutiles… En France aussi, ça ferait du bien de proscrire la chicha à ces bébés beurs qui refusent de grandir dans la réalité, qui passent leurs journées à têter la bite sans couilles de Soral, et qui vont s'agglutiner le samedi soir dans des bars obscurs pour refaire le monde, glouglou…

Daech, c'est aussi le plus grand découragement de touristes jamais opéré dans des pays arabes. C'est pas demain que les petits Blancos iront passer leurs vacances, même au Maghreb ! Ne parlons pas du Proche et du Moyen-Orient… Ce tourisme était la plaie de la décolonisation et de ses suites et conséquences. Les Européens et les Occidentaux veulent éradiquer le terrorisme, mais Daech éradique le tourisme ! C'est plus fort et surtout, c'est plus réalisable : la preuve… Comme le reste, tout est appliqué dans l'EI. Rien n'est laissé dans la rêvasserie idéologique. Si les djihadistes sont fanatiques, ils sont fanatiques du pragmatisme. C'est la victoire du présent contre le conditionnel et le futur. « Nous devrions, il faudrait que, nous ne cèderons pas à, nous gagnerions à, l'objectif est de… » sont écrasés au profit du « nous faisons. »

Daech s'est débarrassé de tout un tas de choses inutiles… C'est un État sans ministres, une armée sans uniforme, un Islam sans théorie, une politique sans politicien. Tout est réel ; rien n'est sur le papier (à part le Coran). Le voilà, le véritable choc des civilisations ! L'Occident patauge encore dans la velléité fumeuse, l'Orient avance dans l'action nette. Qui sont les passéistes ?

La haine et la foi ont toujours fait un cocktail atomique. Pendant la guerre d'Algérie, les Français, de Gaulle le premier, ne croyaient pas possible qu'un groupe de terroristes arabes autoproclamés indépendants réussissent à « reprendre » l'Algérie après 130 ans de bons et crémieux services. Eh bien, si ! Rien ne sert jamais d'expérience à un Blanc. Ça prendra peut-être 200 ans, mais ils y arriveront, à recréer le Califat ! On parie ?

IDÉALISTES ET AVENTURIERS

On n'imagine pas la variété des moudjahidines, convertis ou pas, autochtones ou immigrés, qui constituent cette vaste armée en marche ! Quels mélanges ! Le Califat est un vivier aussi riche que la Légion Étrangère ! Bagdhadi donne aux étrangers 1 000 dollars par mois, et il sont 20 000 personnes ; faites le compte. C'est mieux que le RSA !

A Raqqa, il y a plusieurs quartiers de djihadistes : le Français, le Belge, l'Anglais, l'Allemand, le Maghrébin, le Tchétchène, l'Autrichien ! Ça bavarde toute la journée, ça enregistre des clips de professions de foi dans toutes les langues !… C'est le terrorisme de Babel. Et arrêtez, avec les grottes ! Ils vivent dans des maisons réquisitionnées, piquées aux huiles bacharistes qui travaillaient dans le pétrole et qui ont fui. Il faut imaginer les djihadistes en effet dans leur villa au bord de leur piscine, mais pas à Miami, à Alep ! Ça change tout !

C'est ça que ne comprennent pas les médias : il y a des idéalistes et des aventuriers. Aucun bourrage de crâne par Facebook ne donnera une explication satisfaisante à l'élan qui pousse ces hordes de jeunes à partir casser du mauvais Musulman et du Yankee, son complice.

Les djihadistes de Daech croient en ce qu'ils ont à faire. La plupart sont convaincus par l'impérativité de quitter cet Occident vermoulu pour construire quelque chose de solide : le Califat. Ils n'ont eu besoin de personne pour s'autocoraniser… C'est mal connaître la jeunesse en soi que de ne pas pouvoir concevoir que, à quinze ans, on peut être idéaliste ! Ne jamais croire en la sincérité d'une action, c'est le point commun des officiels et des conspis. Pour les gens du système, le djihadiste est forcément manipulé par les terroristes, et pour les antisystèmes, il est également manipulé, mais par l'Empire ! Dans les deux cas, personne n'envisage l'authentique conviction de l'homme ou de la femme de foi.

C'est pourtant simple : ils ont vécu le désœuvrement et l'humiliation dans leurs barres sinistres, leurs écoles à se flinguer, leurs boulots minablissimes, et veulent échapper, grâce à Allah, à la tristesse de la vie en colonie. Car la France est devenue en effet une colonie maghrébine, mais pas dans le sens où l'entend Éric Zemmour ! Lui croit que les Français sont désormais colonisés par leurs ex-colonisés d'Algérie (ce qui ne serait que justice). Non, les Arabes sont toujours colonisés par les Français, mais cette fois pas en Algérie : en France !

Et puis il y a les aventuriers… Ce sont les plus nombreux, et ils viennent en Irak-Syrie uniquement pour canaliser leur besoin de violence dans l'Islam, je le sais bien. Les rangs des moudjahidines sont pleins de ces « délinquants » qui, il y a encore un mois, sweet à capuche sur la tête et casque de rap sur les oreilles, tenaient les murs de leur immeuble entre deux ventes de barrettes de shit…

Heureusement, Baghdadi et ses cadres sont là à leur arrivée au pays de Cham… Ce sont des quadragénaires, des sages, comme il y en a Al-Nosra. Ils sont structurés. Et parmi leurs boulots, il y a celui de calmer ces *ghoulâts*. Ça se prononce « roulettes », mais pas russes, tchétchènes plutôt… Il s'agit des excités venus de partout pour faire le Djihad et qui se laissent aller à quelques débordements contre-productifs. En attaquant tout le monde de la même façon, ils perdent des points. C'est la seule faiblesse de la stratégie daechienne. C'est très dur d'avoir tout le monde contre soi et d'agir sur tous les fronts en même temps. J'en sais quelque chose !

Évidemment, c'est parmi ces ghoulâts que se trouveront les futurs loups solitaires que craint tant, et à juste titre, l'Occident. Ceux-là sont capables de rentrer du Djihad, pour se lancer dans une action punitive en Europe à titre individuel. Certains, à qui on a confisqué leur passeport, ne peuvent carrément pas partir, alors ils flinguent sur place, parmi les Blancs !

Chaque groupe en Syrie et en Irak a ses raisons propres : les Tchétchènes sont là pour lutter indirectement contre les Russes alliés de Bachar, les Syriens pour lutter directement contre Bachar, les Irakiens contre les chiites, les Kurdes (car il y a aussi des Kurdes pour Daech!) contre les Turcs, et les Turcs (car il y a aussi des Turcs pour Daech !) contre les Kurdes. Et il y a même des Kurdes turcs (450 quand même) qui sont passés au Djihad, galvanisés de loin par leur Mollah Krekar, et que les médias « oublient » parce que ça ne les arrange pas qu'il existe des Kurdes « méchants» contre les autres Kurdes « gentils »…



Mais les ghoulâts les plus enragés sont les Français. Pourquoi ? Parce que la France est le pays le plus islamophobe. Les Anglais qui font le Djihad sont beaucoup plus modérés, et beaucoup moins nombreux, parce qu'en Angleterre ils ont le « Londonistan » où les Musulmans sont plus libres de s'exprimer et de vivre. En France ils sont comprimés, voilà pourquoi ils se déchaînent dans le Djihad. Les Français sont les plus ghoulâts de tous ! Ils sont non seulement les plus extrémistes dans la violence envers les autres, mais aussi envers eux-mêmes… Quasiment suicidaires, dans les combats, ils se lèvent et se mettent bien en vue des tirs, exprès pour se prendre des balles. Combien de fois des djihadistes non-français ont engueulé les Français en leur disant de se baisser et d'arrêter de jouer les fanfarons kamikazes en s'offrant aux balles ennemies ? Ça me rappelle le lieutenant Péguy qui, en septembre 1914, aussi zélé qu'un ghoulât, sortit de sa tranchée pour recevoir sa balle au front comme une eucharistie.

Péguy, on ne me fera pas croire que son « suicide by Boches » n'était inspiré que par le patriotisme… Fallait-il qu'il se sente coupable ou mal-aimé, et peut-être les deux à la fois ! Comme les Arabes de France, coupables de n'avoir pas su se faire aimer… Certains djihadistes font même un séjour assez court : après s'être déchargés de leur haine pour la France qui les hait, ils reviennent reprendre leur vie « normale » d'immigrés… Et de retour de Syrie ou d'Irak, c'est la police qui les accueille, avec des menottes ! Au lieu de les féliciter avec des fleurs d'être rentrés comme le font intelligemment les autorités des pays nordiques, ici on les punit d'être partis ! En France, on veut que les Arabes vivent comme des Français, mais quand ils retournent dans leurs pays, les Français ne veulent pas non plus qu'ils vivent comme des Arabes…

FILLES

Les hommes ne sont pas les seuls aspirants au grand voyage. Les femmes et les enfants suivent souvent ceux qui ont eu le courage de s'auto-exclure du misérable système européen. Quelquefois, c'est le mari qui rejoint la femme et les enfants partis en éclaireurs sur un coup de tête, mais de tête bien faite, pour soutenir le Djihad de la Justice. Par exemple, Souad Merah, la sœur de Mohamed. Après s'être fait piéger en tant qu' « antisémite » et « fière de son frère» par la machine médiatique et judiciaire, elle n'a pas hésité à passer de l'autre côté du miroir. C'est son mari qui est parti la rejoindre, et pas pour la faire revenir. Il est même revenu sans !

Que font les femmes dans le Djihad ? C'est la grande question féministe que se posent les laïques intolérants, les arracheurs progressistes de burqa, les antivoiles de façade qui ignorent tout de la femme musulmane. Elles ne font pas que reposer le guerrier, elles sont guerrières, elles aussi ! Et c'est bien mal considérer la femme arabe que de l'imaginer soumise, au point de se laisser bourrer le mou par deux tweets, et aussitôt se taper 4000 km pour servir d'esclave sexuelle à des barbares sanguinaires en mal de viol !… Faites-leur au moins le crédit d'être parties volontairement et dans un but noble pour la majorité des cas.

La jeune fille, partie seule de Brive-la-Gaillarde pour faire le Djihad, a beau dire par téléphone qu'elle est heureuse en Syrie, tout en niqab, qu'elle attend de se marier fièrement à un moudjahid, et que c'est toujours mieux qu'à un concon de Beubeur qui, de toutes façons, lui imposerait pire en France, sa famille ne la croit pas. Pourtant, le bonheur de ces filles qu'on croit prisonnières là-bas, c'est d'être libres ! Libres d'être musulmanes ! Pour une musulmane, quelle autre liberté existe ? Les familles ne comprennent pas que c'est le trop plein d'une vie triste à crever qui les a poussées à partir. Avoir fait le Djihad, sur un CV, c'est toujours plus fun que d'avoir été caissière à Lidl ! Ascenseur pour le Djihad !

Parlons-en, des familles ! Entre autres subversions chez l'EI, il y a celle de casser les familles après les frontières. Il n'y a qu'une seule famille : c'est la Oumma sunnite. En ce sens, Baghdadi est chrétien, ou plutôt christique : c'est Jésus le premier qui a ordonné à ses disciples de sacrifier leur famille pour Le suivre. Bien des préceptes de Jésus sont appliqués davantage par les mecs de Daech que par les cathos antimariage pour tous d'Occident : « Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive », « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi », « Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée », etc., etc…

Stupides frères éplorés voulant absolument aller chercher leur petite sœur là-bas, les tirer des griffes de Daech, pour ne pas dire des griffes de Dieu ! Ploucs minus bloqués dans cette autorité fraternelle insupportable propre (si on peut dire) à la mentalité du Maghrébin merdeux ! Ils sont bien ridicules, ses arguments, au gentil-méchant frérot, pour persuader sa sœur que son bonheur est en France ! J'ai hurlé de rire lorsque, dans un reportage, j'ai vu un de ces abrutis, aussi soumis que péremptoire, verser une larme et désigner à la caméra de France 2 le collège gris pourri et le bloc rose sale de sa cité comme autant d'Édens auxquels sa petite sœur « endoctrinée » a « bêtement » renoncé !

Laissez tomber, mères, frères, sœurs, oncles ! Votre France avec ses Musulmans « modérés », votre Islam non islamiste, vos petites magouilles d'intégrés ne font pas le poids face à un seul crépuscule vécu à Deir Ezzor, entouré de vrais Arabes qui, tout simplement, sont en train d'écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Islam… Car ne vous y trompez pas. Daech, c'est le vrai Islam. Il n'est pas régressif pour autant, il est juste authentique. Ce sont les autres qui le dévoient pour différentes raisons : occidentalisation, hypocrisie, appât du gain, bêtise et inculture, trouille au cul, ou bourrage de crâne, justement…

DÉCAPITATIONS

Alors évidemment il y a ces décapitations… C'est horrible. C'est cruel. C'est insensé. C'est barbare. C'est irregardable. D'accord. Mais pour en parler, il vaut mieux les avoir regardées. Et plus d'une fois. Je ne peux pas m'endormir, moi, si je n'ai pas revu une petite décapitation. Sans ma tête coupée, je fais de ces cauchemars !

Il faut se dépêcher de les choper, d'ailleurs, car la démocratie à la sauce internet pratique la censure immédiate. A peine postées, elles sont supprimées quelques minutes plus tard. Il faut bien fouiller pour les retrouver et les capturer « vivantes », si j'ose dire. Le bourreau est tout en noir, debout à côté de sa victime. L'otage est à genoux dans sa tenue orange guantanamesque. Celui-ci se présente et balance un discours appris par cœur ou lu sur un prompteur de fortune, d'une perfection politique rare. Il faut bien écouter ce que dit par exemple James Foley, le premier de la série américaine des décapités. Personne, parmi les scandalisés, ne l'a écouté bien sûr et, très vite, on a même censuré son image. J'ai vu à la télé un gommage dans la grande tradition stalinienne : on voyait le bourreau de Daech et à ses côtés, dans le désert, rien, un vide ! C'est la négation de l'otage, soi-disant par respect pour sa mémoire et sa famille. Dans le meilleur des cas, ils floutent sa tête, comme ça on peut le confondre avec un autre, et ça dure quelques secondes. Ils ne vont pas jusqu'à montrer le sciage au couteau par l'homme en noir du cou de James lâchant un bref bêlement de chèvre… Alors de là à écouter ce qu'il a dit avant… Pourquoi ? Parce que le CSA estime que son discours est imposé par ses tortionnaires. C'est un discours de « propagande »… On a envie de leur rétorquer : « Et la façon dont vos présentateurs du JT, toutes chaînes confondues, choisissent, déforment, minimisent ou au contraire surévaluent les infos et les débitent sous ordre, en perroquets de leur rédaction démago-désinformatrice, matin, midi et soir depuis 50 ans, au service d'une idéologie dominante, c'est pas de la propagande ? »

On se demande d'ailleurs par quel chantage les exécuteurs de Daech auraient-ils pu obliger un otage américain pris dans leurs filets depuis deux ans, qui a commencé à se faire une raison sur son sort, et surtout une opinion sur la logique de son emprisonnement, et sur le danger que lui a fait prendre son pays ignoble en se positionnant débilement contre le « terrorisme », à contenir sa trouille physiquement légitime ? Au moins, les Juifs de Birkenau ignoraient tout de leur sort jusqu'à ce que la porte de la chambre à gaz se referme sur eux…

Menace ? Promesse ? Pas la menace, car il ne peut pas y en avoir pire que de trancher la tête de quelqu'un à froid, avec un couteau de cuisine. Donc la promesse : celle de ne pas passer le film de sa boucherie en entier.

— T'inquiète ! On coupera avant, si j'ose dire.

— Qu'est-ce qui me prouve que vous tiendrez parole ?

— Je te le jure sur ta tête !



En échange d'expurger la vidéo de son gore, l'otage dira calmement le discours. Je ne vois pas d'autre explication. Les bourreaux promettent de ne montrer de son exécution capitale que le début et la fin, d'éviter à sa famille de voir sa gorge, sa carotide, puis ses nerfs, ses muscles, tranchés au couteau, puis le dévissement de toute sa tête, son décrochage ensanglanté, et sa pose, en équilibre presque comique, sur son tronc échoué dans le sable, pas loin de ses claquettes inutiles… Car il y a quelque chose de bouffon dans l'horreur de ces mêmes gestes et ces mêmes résultats. Un tragique de répétition.

S'ils étaient vraiment trash, les bourreaux de Daech diraient à leur victime : « On n'en a rien à foutre. On va montrer ta décapitation en entier, que ça éclabousse toute ta famille ! Ton peuple de salauds va comprendre, ça va saigner ! ». Et, d'un autre côté, l'otage pourrait dire : « Pas question de réciter votre laïus, bande d'ordures ! Moi aussi, je m'en fous, ça ne fait rien, je ne dis pas votre texte, vous pouvez me décapiter direct, je hurlerai, je montrerai que je suis lâche et que j'ai peur, comme ça vous aurez une encore plus mauvaise image ! » Non, ça ne se passe pas comme ça… Le condamné à mort veut laisser le souvenir d'un homme digne, courageux et lucide. Comme son discours…

Il va falloir le citer, je suis désolé, le discours de James Foley (prenons celui-là, c'est le plus royal). Qu'un individu normalement politisé, et un tant soit peu lucide sur la situation internationale, trouve une seule contradiction, une seule aberration, dans le manifeste testamentaire que prononce James Foley avant de mourir. Dans un monde normal, les journaux auraient dû le publier *in extenso*, mais non : *Libé* ou *Le Fig* préfèrent donner la parole aux analystes plutôt qu'aux acteurs des choses…

— Mon nom est James Wright Foley et je suis citoyen américain. Ceci est un message au gouvernement et au peuple américains. Le but de ce message n'est pas d'appeler à ma liberté. Beaucoup d'occasions ont été données à mon gouvernement et ma famille de négocier ma libération, mais tout cela s'est soldé par un échec de leur part. Mes ravisseurs ont fait de nombreux efforts pour parvenir à un accord. Ils ont posé une condition à mes proches : ne pas avertir les médias. La raison était que le gouvernement n'aurait pas pu parvenir à un arrangement discret et rapide et obtenir ma libération sans être embarassé devant l'opinion publique, puisque leur habitude est de ne pas négocier avec les soi-disant « terroristes ». Cette tactique s'est avérée fructueuse pour certains de mes codétenus européens, dont les pays partagent aussi la « tolérance zéro » en matière de négociations avec des soi-disant « terroristes ». Tous les dits gouvernements ont exécuté toute demande en échange de la libération de leurs citoyens alors que moi et les autres Américains avons attendu désespérément que des politiciens égoïstes, dénués de toute compassion, décident de notre sort ! Mes compagnons de détention et moi n'avons pas été capturés simplement pour être tués ou retenus en otages sans raison. Comme de nombreux Musulmans venant d'Irak, d'Afghanistan, de Somalie, du Yémen, de Libye ou d'autres pays musulmans, qui sont actuellement retenus prisonniers par le gouvernement américain (beaucoup de ces détentions posent d'ailleurs un problème de légalité au regard de la loi américaine), nous, le peuple américain, sommes aussi des victimes de la politique étrangère de notre gouvernement. Ces treize dernières années, notre gouvernement a placé des militaires partout dans le monde musulman afin d'interférer dans ses affaires. Ils ont tué sous prétexte de « préserver des vies », torturé et violé au nom de « l'humanitaire », détruit au nom de la « reconstruction », et ruiné les vies de millions de gens. Ils ont accumulé des dettes de sang et de richesses, et ce sera vous et moi, de simples citoyens américains, qui allons inévitablement payer le prix de leurs crimes. Aujourd'hui, notre gouvernement continue d'attaquer les terres des Musulmans, encore une fois avec des bombardements aériens sur les plus grandes villes d'Irak, tuant et blessant beaucoup de gens. Si je parle devant vous, c'est pour vous demander de vous réveiller. Prenez vos vies et celles de vos enfants en main. Refusez d'être des pions aux mains de politiciens décidant de votre vie ou de votre mort ! Rappelez-vous : demain, ça pourrait facilement être vous à ma place ! J'appelle ma famille, mes amis et tous ceux que j'aime à se révolter contre mes vrais assassins : le gouvernement américain. Ce qui va m'arriver n'est qu'une conséquence de leur complaisance et de leur criminalité. Voici mon message à mes chers parents : sauvez ma dignité. N'acceptez aucune maigre compensation en échange de ma mort, venant







des mêmes gens qui ont enfoncé le dernier clou de mon cercueil par leur récente campagne aérienne en Irak. J'en appelle à mon frère John, qui est membre de la US Air Force. Pense à ce que tu fais ! Pense aux vies que tu détruis, jusque dans ta propre famille ! J'en appelle à toi, John. Pense à ceux qui ont pris la décision de bombarder l'Irak, et de tuer des gens, peu importe de qui il s'agissait. Penses-y, John… Qui ont-ils vraiment tué ? Ont-ils pensé à moi, à toi, à notre famille au moment où ils prenaient cette décision ? Je suis mort ce jour-là, John. En même temps que tes collègues lâchaient leurs bombes sur tous ces gens, ils signaient mon certificat de décès. J'aurais aimé avoir plus de temps… J'aurais aimé avoir l'espoir d'être libre, et revoir ma famille encore une fois… Malheureusement, le bateau a pris la mer… A présent, tout ce que je peux dire c'est que j'aurais aimé être issu d'un pays où le gouvernement prend soin de ses citoyens. En somme, j'aurais aimé ne pas être américain.

C'est pas beau, ça ? Tout y est ! La culpabilisation extrêmement justifiée du gouvernement amerloque, la révélation de négociations secrètes d'argent toujours étouffées, et surtout le démontage de toute la politique américaine antimusulmane depuis des décennies dans les dernières paroles d'un con de Yankee qui semble enfin avoir compris ! Car Foley n'était pas un espion, mais un sale con au départ, photographe beau gosse soi-disant « engagé », qui croyait s'en sortir parce qu'il était du bon côté, celui des anti-Bachar ! C'est ça le problème des otages : ils ne sont jamais tout à fait innocents… « Innocent » ça ne veut rien dire. On devrait dire « Coupable d'avoir été aussi bête ».

Déjà il fallait être particulièrement stupide pour, après un reportage en Syrie, s'arrêter à vingt kilomètres de la frontière turque, dans un cyber-café pour envoyer ses photos à son agence ! Tu parles d'une conconscience professionnelle ! Un barbu a évidemment repéré Foley dans le cyber et, un quart d'heure après, son taxi était intercepté par une ramasseuse d'otages… Après avoir passé deux ans de jours difficiles dans les geôles d'Alep et de Raqqa, subi le supplice des « noyades simulées » (pour les Algériens en 59, c'était des vraies !), appris par cœur le Coran jusqu'à se convertir, et enfin compris que son président Obama ne paierait rien pour sa libération (ce faux nègre allant jusqu'à jurer de poursuivre en justice ses parents s'ils organisaient une collecte pour leur petit Jimmy !), le pauvre James Foley a bien fini par être moins con… C'est humain… Il a choisi l'intelligence avec l'ennemi plutôt que la bêtise avec les amis (et la famille).

Ça m'étonnerait que Foley ait pu sortir tout ça d'un trait, sans anicroche, sans pause pour cause d'avalage difficile de salive, de fourchement de langue et même de pleurs (une tache d'eau sur sa combinaison orange tend à laisser penser que le bourreau lui a filé une petite gorgée à boire, ou qu'il lui a essuyé ses yeux enlarmés…). Ça a dû durer un certain temps sous le cagnard de Raqqa, avant que tout soit en boîte pour le montage final, dont d'ailleurs Daech n'a extrait que la fin à diffuser. Dans les rushes, il doit y en avoir de belles ! Des gars sont certainement venus lui maintenir les pieds et le corps pour que le bourreau fasse son boulot plus vite, et empêcher le Yankee de hurler comme Nicolas Berg dont on avait vu en entier il y a dix ans la décollation *made in Zarkaoui*.

Ça n'enlève rien au courage et à la sincérité de Foley. La seule promesse d'édulcorer sa décapit' n'aurait pas pu être assez forte pour supporter une souffrance de cet ordre. Alors quoi ? Alors, je prétends que pour une bonne part, les discours des otages sont sincères !

Ce ne sont pas leurs bourreaux qui forcent les condamnés à mort à être sincère, c'est la situation. Le bourreau n'est qu'un révélateur qui fait surgir de ce corps d'ennemi une parole de vérité, la dernière. Elle doit sortir avant qu'il ne crève. Une façon de le faire expier avant de mourir. Combien de fois j'ai rêvé de tenir entre mes mains un complotiste, de le mettre à genoux et de lui faire cracher que oui, le 11-Septembre, c'est bien les kamikazes de Ben Laden qui l'ont accompli ; ainsi soulagé, il accepterait mieux de se laisser trancher la tête. C'est ma conception du pardon en communion totale avec celle des islamistes de Daech : faire cracher la vérité à l'homme qui a péché pour le sauver, et le punir quand même pour mieux lui pardonner.

Et puis il y eut un deuxième étêté : Steven Sotloff… Lui aussi s'est adressé à Obama, lui aussi lui a fait la morale et lui a rappelé qu'il avait promis pour être élu de fermer Guantanamo. Si Steve avait lu

mon tract *Enfin nègre* (20 janvier 2009), il aurait su qu'Obama ne le fermerait jamais !...

Ensuite, il y a eu Haines, l'Écossais. C'est tout juste si on ne l'a pas décapité en kilt ! Et puis le chauffeur de taxi, le gros pédé Allan Henning. Si « gentil » ! Et Peter Kassig l'« adorable » ! Ils étaient tous dans l'humanitaire. Eh bien Daech, lui, fait dans l'inhumanitaire ! « Peter ne demandait qu'à bien faire. Il s'était même converti à l'Islam ». Après s'être engagé comme ranger en Irak en 2003 oublie-t-on de préciser... Plus innocent que lui, il meurt ! « Pourquoi punir un innocent ? » se demandent innocemment les innocents du monde civilisé... Réponse : l'État islamique décapite des innocents exprès, car ça marque davantage les esprits si le type n'a rien fait. C'est pour bien faire comprendre que lorsqu'un gosse joue au ballon dans une rue de Gaza et qu'un missile *made in USA* le déchiquète sur place, et que seul le ballon est indemne, l'enfant arabe aussi était un parfait innocent. C'est bon ? Pigé ?

Pourquoi décapiter ? C'est une vieille tradition chez les révolutionnaires de tous pays, de toutes époques. Les Occidentaux acceptent qu'il y ait des excès dans le capitalisme mais pas dans le révolutionnisme. Pourtant leur putain de République est assise sur un sacré paquet de têtes tranchées, à commencer par celles des créateurs de la France moderne... Danton, Saint Just, Robespierre lui-même, roi de la Terreur : que de têtes dans la sciure !

On ne fait pas de révolution sans casser des têtes... Rappelez-vous les mexicains Pancho Villa, Zapata. Ça y allait, la machette ! C'est aussi une impérieuse pratique chez les pirates, ça fait partie de la culture de l'abordage chez les hurleurs assaillants de goélettes voguant sur les mers du Sud... Si les hommes du Califat coupent les têtes de leurs ennemis, c'est aussi pour montrer que leur victime avait la tête à l'envers, soit en ne faisant pas allégeance à l'État Islamique, soit en étant un chiite qui avait persécuté des sunnites, soit en ayant collaboré avec les Américains, soit tout simplement en n'étant pas conscient de la gravité de sa nationalité (anglaise, américaine, française...). C'est une façon de réveiller l'autre ! Il y a tant de gens qui dorment au lieu de vivre...

« T'avais la tête dans le cul, mon pauvre gars, mais au sens figuré. Maintenant, on va te la mettre au sens propre »... Une fois que la tête de l'« innocent » est coupée, ils la posent délicatement dans le creux de ses reins, près des fesses du tronçonné couché sur le ventre. Elle trône pour ainsi dire à sa vraie place. Au fait, pourquoi ventre au sol ? Parce que c'est la position de l'homme en enfer : le mort doit mordre la poussière. Le prophète ne recommandait-il pas au croyant de ne jamais dormir sur le ventre ? Il risquerait la mort subite du Musulman...

Ce n'est peut-être pas joli-joli mais c'est très beau. C'est la vraie séquence de cinéma du moment ! Ô lumière de ce désert syro-irakien (que j'ai traversé 4 fois en 2002-2003) ; ô ciel bleu layette délavé ; ô rocaille beigeâtre, couleurs subtiles sur lesquelles se détache le noir de la tenue du grand méchant loup cagoulé, armé de son grand couteau, et l'orange vif de la robe de son petit chaperon ! Ô Splendeur ! Du Fritz Lang époque *Tigre du Bengale* et *Tombeau hindou*... Et quel érotisme aussi... Salomé dépassée ! C'est une scène encore inédite dans la pornographie visuelle de notre temps, rien à voir avec les films gonzo ou *snuff movies*. Il s'agit plutôt d'un rituel d'ordre japonais, érotiquement parlant. C'est tout le paradoxe de Daech ! Et à travers lui de la sexualité musulmane cachée, voilée, retenue, et qui à tout moment peut éclater en pur vice ultravisible... Il y a moins d'obscénité dans un film pornographique que dans les décapitations de Daech. L'inventivité dans le massacre et dans le sacrilège du temple que Dieu nous a construit pour y faire vivre notre âme est du même ordre que celle que requiert la jouissance d'un corps pris en flagrant désir. Je l'avais déjà remarqué dans la vidéo de Luka Magnotta qui mêlait les deux : la pornographie et l'atteinte au corps par la mort. Mais chez le psychopathe québecquois, c'était rendu sale par son absence de sens. Dans les décapitations de l'État Islamique, c'est rendu propre par l'absence de sexe. Seule l'impudeur d'attenter à l'intégrité du corps est commune. Les brigadiers de Daech, qui imposent la pudeur dans la rue jusqu'à apostropher un mari pour qu'il remplace le tissu du voile de sa femme par un plus épais afin de la cacher davantage, ont l'air de ne pas être conscients de l'acte impudique par excellence qu'ils pratiquent par ailleurs : celui de toucher au corps de l'autre, lui trancher la gorge, lui couper la tête, commettre un attentat à la chair.

C'est comme une sorte d'acteur porno gay que le djihadiste exécuteur agit devant la caméra... Après son discours, il fait le tour de l'agenouillé, lui bouche la bouche avec sa main, sans brutalité, avec même une sorte de douceur, lui maintient la tête, l'empêche de crier. Ça donne un appui à sa coupe, puis avec le couteau dentelé, un de ceux que les Canadiens emploient pour couper la viande de caribou, il lui cisaille la carotide directement, le plus vite possible, pour lui faire perdre conscience j'imagine. Puis l'image se noie. Dommage, Daech élude le moment crucial ! On n'a pas le temps de voir une goutte de sang, car la chair est peut-être faible, mais elle est épaisse. Je l'avais remarqué encore une fois chez Magnotta. Ça fait des boutonnières, des échancrures, quand on attaque le steak humain avec une lame. Foley, Sotloff, Haines, Henning, Kassig n'ont pas eu le temps de réagir. Juste un tressaillement. Une jambe qui se soulève. Un recul. Quelle dignité ! Les médias ne comprennent pas que ce serait rendre hommage à leur courage que de montrer les images en entier. Le seul respect qui leur reste, ils le leur retirent. Alors que Daech a filmé leur bravoure ! Les deux, victime et bourreau, ont des attitudes de samouraïs.

Ça suffit, la compassion ! Qu'est-ce qui est le plus cruel comme instrument de mort ? Un drone ou un couteau ? Saladin a tranché en personne la tête du croisé Renaud de Châtillon ! Et Lawrence d'Arabie lui-même avait décapité un des Arabes de son armée, coupable de meurtre, et pas à coups de revolver comme on le voit dans le navet à grand spectacle de David Lean. Au sabre, *so British* !

BARY

À propos de *British*, c'est Scotland Yard, avant le FBI, qui a reconnu le bourreau des « messages » filmés, car c'est toujours le même homme qui accomplit ce rituel sacralisé. Et à cause de son accent *british*, justement. Le bourreau des quatre otages est un Arabe anglais. Il a été parfaitement identifié grâce au dessin de ses veines sur ses mains nues, et aussi à son regard très visible malgré sa cagoule, à sa corpulence, à sa gestuelle, et au débit de ses phrases. Car lui aussi a un sacré discours, totalement complémentaire de celui de James Foley...

— Voici James Wright Foley, un citoyen américain de votre pays. En tant que gouvernement, vous avez été aux premiers rangs de l'agression contre l'État Islamique. Vous avez conspiré contre nous, et êtes allés chercher très loin des raisons de vous immiscer dans nos affaires. A ce jour, vos forces aériennes nous attaquent quotidiennement en Iraq. Vos frappes ont causé des pertes parmi les Musulmans. Vous ne combattez plus un groupe insurrectionnel. Nous sommes une armée islamique, et un État ayant été reconnu par un grand nombre de Musulmans à travers le monde. Toute tentative de ta part, Obama, de dénier aux Musulmans leur droit à vivre en sécurité sous le Califat islamique, provoquera des effusions du sang de ton peuple.

Pour la deuxième exécution, il s'adresse directement au président des États-Unis : « *I'm back, Obama !* » S'il est de retour, c'est à cause de l'entêtement des Américains à bombarder l'État Islamique. « Tant que tes missiles continueront à s'abattre sur notre peuple, notre couteau continuera à s'abattre sur les cous de ton peuple. » Tout cela dans un parfait anglais. Le flux du bourreau l'a trahi également. Il s'agit à l'évidence de celui d'un rappeur. Abdel-Majid Abdel Bary. Né en 1990. C'est le fils d'un Égyptien d'Al-Qaïda mouillé dans les attentats de la Base à la fin des années 1990 et qui avait trouvé refuge en Grande-Bretagne. Un jeune rappeur comme il y en a tant et qui essaie de percer dans cette musique immonde. Moi qui déteste le rap, je suis servi ! Abdel-Majid, qui se faisait appeler « Lyricist Jinn », était aussi nul qu'un autre. Le rap c'est très bien quand on l'abandonne, surtout pour une grande cause ! Bary a enfin compris et, l'année dernière seulement, que ce n'était pas comme ça qu'il cracherait le mieux sa révolte. Il est parti en Syrie...

Quelle leçon pour les rappeurs qui se croient des rebelles ! Ils font plus que pitié, les Boobas, les Fouines et autres Rohffs avec leur gonflette de bras tatoués, leurs flingues en plastoque, chaînes d'esclaves en or et mines de « méchants »... Bary, lui, c'est pas du faux, il se retrouve à brandir un couteau de requin contre le président de la plus grande puissance du monde ! « De la haine à la barbarie », titrent les journaux. Non, « de la connerie du rap à la prise de conscience politique » serait plus exact. Bary, c'est l'honneur du rap. C'est la justification de bientôt 30 ans de rap inutile et bidon. Tout le rap n'a existé



l'appelle, l'associant à l'un des Beatles parce qu'il vient d'Angleterre !... Au moins, Jihadi ne fait pas semblant d'être un dur, il l'est ! Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un regard tour à tour rêveur, triste, rageur, désespéré, comme il apparait sur des photos difficilement trouvables sur Internet... A coup sûr, c'est un hypersensible. Ça se voit dans ses gestes, je dirais même dans le délicat empressement avec lequel il cisaille le cou de ses victimes. Et dans la vidéo avec James Foley, à la façon dont Bary pose sa main sur l'épaule de son futur égorgé. Et aussi, dont il tire le col de la combinaison orange de sa prochaine victime, avant de le laisser retomber, comme par dépit, ou plutôt fatalisme...

Ça ne l'amuse pas, soyez-en sûrs. C'est à regret qu'il décapite les symboles de cet Occident agressif, comme pour dire à Obama ou à Cameron : « Vous voyez ce que vous nous obligez à faire, bande de connards ? Moi-même, je suis devenu assassin à cause de vous. Je n'ai aucun mépris pour Foley, pour Sotloff, et les autres, au contraire, j'admire leur dignité et leur force de caractère. Vous ne les méritez pas, vous, gouvernants d'un monde cynique et absurde. Vous êtes les seuls responsables de ma responsabilité. Je me sacrifie comme je les sacrifie eux pour qu'un jour règne ce Califat arabe où nous méritons de vivre en paix, nous Musulmans que vous n'avez que trop salis ! »

Et on le traite de lâche... Mais il faut un courage fou pour oser faire ça. Autant de courage qu'il en a fallu aux otages orange pour se laisser trancher la tête, en toute lucidité, sans hurler. C'est le grand point commun entre les deux grands protagonistes, mais je suis sûr qu'il y en a encore plein d'autres...

Bary incarne le Califat à lui tout seul. Ennemi n°1 mondial pour avoir fait un accroc définitif dans le tissu de la réalité contemporaine ! Mohamed Bouazizi, le marchand de quatre saisons, s'est immolé au fin fond de la Tunisie en 2010, et Nafissatou Diallo, la pauvre femme de ménage du Sofitel de New York, a été contrainte par DSK de le sucer en 2011... Ces anonymes ont changé le monde plus que des chefs d'État, ils ont dévié le cours prévisible de l'Histoire. Sans Bary et sa façon de décapiter à froid les Amerloques et les Rosbifs, ce qu'on peut appeler une « troisième guerre en Irak » n'aurait pas été déclarée.

Oui ! C'est un jeune garçon de 24 ans, rappeur londonien amateur devenu djihadiste professionnel, qui est plus important aujourd'hui que tous les hommes politiques en exercice en ce moment dans le monde ! Sur des millions de racailles pataugeant dans le rap, il fallait bien qu'il y en ait un qui aie un sursaut d'intelligence. D'ailleurs ça se sentait déjà quand il était à Londres.

Le Facebook de Bary est encore consultable ! Il regorge de *punchlines* où on peut décrypter les prémisses de son destin d'exécuteur...

« *Ta force ne réside pas dans les choses que tu pourrais faire, elle réside dans ta capacité à surmonter les choses que tu pensais ne pas pouvoir faire.* »

« *La confiance en soi est belle, l'arrogance ne l'est pas. Entre les deux, la frontière est poreuse.* »

« *Certaines personnes rêvent de réussite, d'autres restent éveillés et y parviennent.* »

« *Libérez la réalité.* »

Libérez la réalité ! *Free The Realness...* C'est bien ça la plus grande réussite de Daech peut-être : ils ont libéré la réalité. Un flot énorme de réel est venu submerger une falsification qui se croyait éternelle. Les flics anglo-saxons sont arrivés à localiser le lieu où sont filmées les décapitations ; il s'agirait d'une colline au sud de Raqqa, la capitale de l'EI. Les satellites ont analysé les broussailles, la route au loin, les aspérités, les dunes de rocaille, et même le positionnement des deux caméras...

THÈSES CONSPI

Eh bien, toutes ces précieuses informations ne sont que sornettes officielles, balivernes de l'Empire fabriquées pour exacerber le choc des civilisations ! Le décor du désert syrien n'est qu'une image incrustée dans un fond vert, et Bary et Foley ne sont que deux acteurs en studio qui jouent parfaitement le rôle que leur a assigné la Gouvernance mondiale et ses francs-maçons illuminato-sionistes !... Voilà les sempiternelles thèses par lesquelles les araignées du conspirationnisme asphyxient la Toile croulante



de leurs conneries… Bien sûr, c'est risible, et les complotistes vont finir par faire rire, comme les cocus chez Molière… Qui, aujourd'hui, porte de plus hautes cornes historiques que ce cuistre de Faurisson, le Trissotin du Zyklon B ? Ceux qui suivent son sale sillage finiront, eux aussi, trompés par l'Histoire en marche ! Après avoir soutenu criminellement Bachar el-Assad, ils se retrouvent alliés objectifs de la Grande Coalition coagulée contre un Daech auquel ils ne croient pas ! Alors que la politique et l'éthique du Califat sont strictement accordées à leurs idées, ils ne peuvent pas, par orgueil, se dédire de leur théorie du complot désormais ringardisée par les faits. Ah, ils n'ont pas l'air cons ! C'est parce qu'ils ont peur d'approuver les crimes de l'EI qu'ils disent que celui-ci est manipulé. Toujours la peur : ça commence par la peur de l'amalgame qui se décline en peur de la réalité, puis en peur de la vérité…

Comme des chiens de Pavlov, je dirais même des porcs de Pavlov, ils sont allés tout droit à leur fantasme, toujours le même, qu'ils ressortent quelle que soit la situation. Daech est évidemment payé par l'Amérique. « La preuve : ils se servent d'armes américaines où même israéliennes ! » J'ai entendu cette scie non seulement chez les débiles mentaux de la dissidence soralo-dieudonnesque, mais aussi chez des Moyen-Orientaux et des Maghrébins, ressortant leur vieil épouvantail du Dr Frankenstein-USA ayant été dépassé par la créature qu'il avait fabriquée. Pas du tout ! Ni Ben Laden ni Baghdadi n'ont été fabriqués par la CIA. Ils n'ont pas eu besoin de se retourner contre leur maître, puisqu'ils n'ont pas eu de maître. Baghdadi n'a jamais eu d'autre contact avec les Américains que celui d'être foutu en prison par eux en Irak, et c'est une fois libéré qu'il a fait allégeance au Califat. Ça n'a pas empêché de gros Provençaux (c'est fou, ce qu'il y a comme gros et comme Provençaux dans la « Dissidence » !) de prétendre, contre toute vraisemblance, que Baghdadi avait été reconnu sur une photo en compagnie de John McCain venu, en mai 2013, stimuler les troupes de l'opposition modérée (ASL) à Bachar Al Assad en Syrie, avant de s'apercevoir que ce n'était pas lui, évidemment. Alors, finalement, ils ont matraqué à coups de blog que le Calife était, « en fait », un agent du Mossad de Tel-Aviv qui s'était laissé pousser la barbe et qui avait appris l'arabe à la perfection pour mieux berner par ses discours religieux des milliers de Musulmans trop cons pour s'apercevoir de la supercherie !… Mis devant l'évidence, les adeptes de la secte « Mongolisme & Réconciliation » ont prétendu alors que ça pouvait être son frère, puis carrément lui, mais passé par le scalpel d'un chirurgien esthétique ! N'importe quoi !

Croyant avoir démasqué un manipulateur, ces demeurés ne se rendent pas compte que ce sont eux qui sont manipulés. Et par leur deuxième ennemi après les Américains : les Saoudiens. Oui, la thèse conspi de dire que l'EI est une fabrication américaine et sioniste vient de l'Arabie Saoudite. Ce sont les Saoudiens qui disent ça pour préserver leur salafisme spécial à la sauce dévergondée. En répétant que l'EI ne peut pas être islamique, les conspis font le jeu des ventrus du Golfe qu'ils prétendent combattre sur le terrain de la morale et de la politique. Que l'Arabie Saoudite se soit toujours prononcée contre le terrorisme, y compris contre celui de ses propres enfants (Ben Laden), ne leur met pas la puce à l'oreille. Pourquoi ? Parce qu'il y a longtemps qu'ils n'ont plus d'oreilles…

Ensuite, ils se sont bien rendu compte que ça devenait absurde d'accuser les Américains d'armer de faux rebelles pour les bombarder ensuite. Leur idée, c'était alors de faire avaler aux ignorants que les Yankees avaient, à travers leur EI, créé un « chaos contrôlé » qui mettrait la région à feu et à sang, afin que le seul État qui s'en sorte (Israël) puisse triompher ! La preuve, la carte du Califat n'est-elle pas identique à celle du Grand Israël rêvé depuis le 1904 ? Ben, oui, bananes ! Puisque Israël n'a cherché depuis ce temps-là qu'à piquer le califat des Arabes et des Turcs !

On est sur la même ligne tordue que pour le 11-Septembre. Ce n'est pas parce que ça « profite » à l'Amérique que c'est elle qui a créé les « Frankenstein ». Elle ne sait que récupérer et instrumentaliser les conflits. Mais les créer de toutes pièces, surtout quand ils surgissent du désert d'une façon aussi imprévue que virulente, non.

Et on en arrive à ce paradoxe merveilleux, si on peut dire : les conspi archipaumés dénoncent la « barbarie » des islamistes exactement dans les mêmes termes que ceux des « sionistes » ; ils se retrouvent aux côtés de leurs ennemis pour frapper ceux qui devraient être logiquement leurs amis. L'État isla-



mique a rendu encore plus ridicules, si besoin en était, les thèses complotistes. Les conspirationnistes ont attendu des années qu'un véritable antisystème se dresse contre l'Empire et, au moment où il y en a un, ils pensent qu'il est le jouet de cet Empire-même, qu'il n'est pas sincère, qu'il ne les représente pas, ou pire : qu'il n'existe pas ! Par conspirationnisme, des sunnites se retrouvent prochiites et pro-Yankees contre des islamistes sunnites comme eux !

Quelle différence entre un collabeur occidentalisé bien dégueu qui dit de Daech que ce n'est pas l'Islam qu'il aime et un conspi diminué mentalement qui est persuadé que le 11-Septembre est l'œuvre des Américains et que Bagdhadi est un « Khalifornien » à la tête de « GIdistes » ? Aucune.

Mais là où les conspi ont atteint des sommets de bêtise, c'est lorsqu'ils ont commencé à analyser les décapitations… Pour eux, au début, évidemment, il n'y a pas eu de décapitation. C'est un coup monté sur fond vert, je vous dis. « Digne d'Hollywood », disent les bluffés par ce qu'ils croient être Hollywood. Alors que les vidéos de Daech n'ont rien à voir avec Hollywood bien sûr, c'est beaucoup mieux !

À les entendre, « Bary » pour eux c'est quelqu'un du Mossad, et qui découpe la tête d'un autre type du Mossad ! C'est ça, la grande « stratégie des alliances », la subtilité politique ânonnée sur son divan rouge par le charlatan chauve à l'attention de ses milliers de pigeons envoûtés… Vous ne pouvez pas comprendre !

Pour ces perspicaces aux orbites bourrées de merde, il ne s'agit pas plus de Foley que de Bary, et aucune décapitation n'a eu lieu, puisqu'on ne voit pas de sang jaillir du cou… Le « corps » vu à la fin de la vidéo est un mannequin bien sûr, avec une tête en plastique barbouillée de ketchup et posée dessus. La plupart d'entre eux ne s'aperçoivent pas que les sacrifiés sont couchés sur le ventre, ils font des calculs de proportion entre le tronc et la tête ! Pauvres imbéciles, c'est à eux qu'il faudrait couper la tête… Ils sont tellement gouroutisés que leur propre tronche de cake tranchée, ils diraient encore que c'est un *fake* ! Je vais proposer ça, la prochaine fois que j'ai Bary au téléphone : de kidnapper un conspi, de le mettre à genoux, et de lui trancher la tête ! Ce ne serait pas les raisons qui manqueraient… Péché contre l'Islam, péché contre la Vérité, péché contre ses frères. J'en connais un, il n'y aurait même pas besoin de lui raser la tête. Et c'est vrai on aura du mal à le reconnaitre tant sa sale gueule de traître sera déformé par la trouillasse. Il criera sa race, il demandera pardon, il pleurera comme il l'a déjà fait si souvent dès qu'un risque physique se profile. Et sa combinaison orange, elle sera bien maculée de marron, vous pouvez me croire !

Daech, par sa puissance et sa vitesse de réalité, a pris de court les pires conspi. Ils commencent à comprendre. Même si certains sites s'accrochent à leurs théories abstruses dont toute leur vie dépend maintenant. Je laisse de côté ici les sites *E&R*, *Croah hebdo, Réseau Voltaire,* etc : leur compte est déjà réglé dans mon prochain livre. Une fois que j'ai déféqué sur un cadavre, je ne vois pas l'intérêt de lui pisser dessus. Non, je pense plutôt aux gens de *Pas l'info*, je ne connaissais pas… Eux, ils mélangent tellement tout qu'on se demande s'ils ne le font pas exprès. Lorsque Daech, dont on voit pourtant le drapeau, mène des traîtres syriens pro-Bachar ou des irakiens pro-américains, les mains sur la tête, en route vers la fosse commune, *Pas l'info* (pâle info) croit que ce sont les « bouchers de l'ASL » ! Dans leurs vidéos, ils donnent aussi du crédit à des speakerines débiles qui répètent que tous les rebelles syriens sont les mêmes islamistes financés par le Qatar et les pays du Golfe téléguidés par les USA et Israël. Et le micro à un traître notoire pseudo-fondateur d'Al-Qaïda, Naheel Naïm, dont *Pas l'Info* boit les paroles (Baghdadi agent américain et soldats de Daech soignés à Tel-Aviv !). Même son intervieweuse est obligée de le contredire. Et pour finir, on a droit à l'escroc Yahya Gouasmi, président du parti antisioniste et employeur des mercenaires Dieudonné et Soral lors de leur lune de miel iranienne, qui affirme que derrière Daech il y a évidemment, comme derrière tout dentiste, tout architecte, tout chirurgien, un sioniste, et que le projet de l'EI n'est fait que pour diviser les Musulmans et faire peur aux Chrétiens ! Ça rejoint exactement l'idéologie dominante des islamophobes… Mais qu'importe, ces vendus, alignés sur les Russes et les Iraniens pro-Bachar, n'en sont pas à une collaboration près… Ils croient que l'inefficacité des Occidentaux face à Daech est la preuve de leur complicité avec lui ! Quand

ces *broken arms* de Yankees balancent des armes pour les Kurdes et qu'ils atterrissent dans les bras des guerriers de Daech. *Pas l'Info* ne peut pas admettre que c'est une erreur (l'Amérique ne peut pas se tromper) et, au lieu de rire de la méprise, il rit de ceux qui n'y voient pas une véritable livraison d'armes à l'EI par les USA, leurs alliés !

Bande de clampins ! Les complotistes sont devenus tous, en quelques années, les ploucs de l'univers, avec leurs gros sabots révisionnistes, leurs fourches antisionistes et leur chapeau de paille « antisystème ». Je passerais la nuit à tous les démonter…

THÈSES DU SYSTEME

Si l'antisystème a choisi la négation pour réagir devant le phénomène, le système a choisi l'incompréhension. On ne sait pas ce qu'il y a de pire et de plus dangereux. La seconde sans doute, car l'incompréhension a abouti à la guerre. Il y est allé, ce con d'Hollande ! Guerre au terrorisme, tout seul avec sa petite épée en bois alors qu'on ne lui avait rien demandé. Le zèle, toujours le zèle chez le Français. Aussi bien en allant au devant des demandes des nazis pour déporter des Juifs qu'au devant de la croisade d'Obama pour aller casser du Musulman. Et sans consulter le peuple, *of course*… Qu'a à foutre un sans-couilles de l'avis de sans-dents ? Le Hollande, au plus bas, déclare la guerre à l'EI, envoie neuf avions, autant dire neuf scooters. Personne n'est vraiment d'accord. Pas même les interventionnistes entre eux.

Bernard Kouchner, par exemple, est interventionniste. Il l'a toujours été : au moins, il est cohérent. Un de ses arguments, en dehors de sortir son violon pour les si gentilles populations kurdes massacrées par les vilains barbares de « Dash » (ils prononcent tous « Dash » comme la lessive mais ne savent pas si bien dire : qui lave mieux l'Orient que l'EI en ce moment ?), c'est que les Occidentaux ont le devoir d'intervenir, justement parce que ce sont eux qui ont tracé les frontières de Sykes-Picot qui, pour lui, sont « dépassées » ! Et qui lui oppose-t-on comme anti-interventionniste de la 25e heure ? Jean-Christophe Ruffin ! Même Kouchner, ça le choque que Ruffin, qui a toujours été interventionniste en tout, tout à coup tourne casaque. Pour Ruffin, les problèmes d'Arabes, ça ne concerne pas la France, qu'ils s'entretuent entre eux, c'est très bien comme ça. Lui, ce qui l'intéresse, Ruffin, c'est l'Afrique, les Noirs, là il pense qu'il est légitimé à intervenir en tant que Français… On a donc celui qui fait le mauvais choix de l'intervention, mais pour de bonnes raisons, et l'autre, qui est anti-interventionniste, mais pour des mauvaises !

Du coup, Hollande met de l'eau dans le sang des victimes de Bachar ! Finalement, ce n'est pas un ennemi si terrible, semble-t-il insinuer. Le président français dit que « Bachar el-Assad est complice de ce qui s'est passé en Syrie depuis deux ans ». « Complice », c'est tout ? Qu'est-ce qu'il raconte ? C'est quoi, cet euphémisme à la corrézienne ? Hypercoupable impardonnable, Bachar, au minimum ! Mais c'est vrai que, désormais, Bachar a le même ennemi que la France, l'EI, et ça change tout ! Il s'agirait de se rapprocher de lui, par alliance tactique, même si ça ne doit pas apparaître dans les discours officiels… Les socialos excluent « toute coopération » mais ils lorgnent du côté d'intermédiaires possibles pour renouer avec le système bachariste, ce qui permettrait d'en finir avec l'EI et ses terroristes sanguinaires. La France veut absolument s'impliquer dans cette guerre par peur, encore une fois, que ça lui arrive à elle, qu'il y ait des Merah en puissance, des Nemmouche potentiels, des radicalisés revenus du Djihad dans « leur pays », la France, et prêts à accomplir des attentats. C'est toujours la première réaction de la France : « Quand est-ce que ça va nous arriver à nous ? » Hollande croit-il sérieusement que la meilleure façon d'empêcher qu'un type arrose de sa kalachnikov le hall d'un musée dans le Marais ou le premier étage de la tour Eiffel, c'est envoyer ses petits aviateurs chier des bombes pour la énième fois sur un pays arabe ?

Daech avait pourtant prévenu. Si la France s'attaquait à l'EI, celui-ci répliquerait aussitôt. Adnani, le porte-voix, a été bien clair : il a appelé tous les Musulmans à tuer tous les citoyens des pays entrés dans la coalition contre l'EI, « en particulier les méchants et sales Français ». Il a oublié « affreux » ! C'est tout à fait ça, les Français : affreux, sales et méchants.

— Si vous en croisez un, a continué Adnani, frappez sa tête avec une pierre, égorgez-le avec un cou-

teau, écrasez-le avec votre voiture, jetez-le dans le vide, étranglez-le ou empoisonnez-le. Si vous ne pouvez pas faire tout ça, crachez-lui à la figure au moins !

HERVÉ GOURDEL

Résultat : une poignée d'Algériens des montagnes a capturé le premier Français qui se promenait connement dans la région. Hervé Gourdel, tête promise, tête due ! Il fallait s'y attendre. *French kafir executed because of french aggression (dixit Dabiq).* Le groupe « Al-Jund Al-Khelifa » venait de prêter allégeance à Baghdadi (pas de pot). Les tout frais djihadistes patrouillaient vers Tizi Ouzou lorsqu'ils sont tombés sur ce Français aux cheveux blancs, accompagné de ses guides, arabes, bien sûr. Petit contrôle d'identité, puis ils sont repartis. C'est en avançant dans la forêt pluvieuse que les moudjahidines se sont repris. Un chef plus fute-fute que les autres sans doute les aura réveillés par *talkie-walkie* de son campement : « Putain ! Vous avez laissé échapper un Français ? Mais où avez-vous donc la tête ? »

Et les Algériens sont revenus chercher le petit poucet franchouillard. « On est désolés, mais il va falloir qu'on t'embarque ». Ils ont relâché les autres (c'est le contraire d'une descente de police en France : on relâche les Arabes et on garde le Blanc !), et c'est ainsi que les gentils « bougnoules » ont vu leur crapahuteur partir tristement, encadré par les cagoulés de l'EI branche algérienne… « Il avait le regard perdu, il ne comprenait pas ce qui se passait » a dit plus tard l'un de ses compagnons.

Pourtant c'était facile de comprendre ce qui se passait ! Il était con, ce Gourdel, ou quoi ? Ça va devenir un proverbe : « con comme un Gourdel ». En France, il voit qu'on décapite les Occidentaux à tour de couteau. Il assiste à ça comme tout le monde, devant sa télé. Il est « contre les extrémismes », comme tout le monde, il rit même à un dessin humoristique qu'il relaie sur internet, un des plus stupides que j'ai vus : un Arabe confondant sa femme en burqa et son rideau de douche… Et monsieur part quand même faire du trekking dans l'Atlas ! En toute inconscience ! Inconscience politique, la pire de toutes !

Dans cette région, même les Algériens ne vont pas… A 55 ans, Gourdel s'est dit « Je vais en Algérie, où est le problème ? Tout le bordel entre bicots, c'est. en Syrie, en Irak » et puis *paf!* le pépin, l'os, le problème. Ça aurait pu tomber sur un autre, mais pas facile de trouver un Français qui se ballade aux alentours de Raqqa. Tous les journalistes de merde avaient été déjà relâchés de Syrie, dont Nicolas Henin (que j'ai connu à Bagdad en 2003) qui a reconnu en Mehdi Nemmouche son geôlier fan de *Faites entrer l'accusé* ! Baghdadi a eu beau fouiller dans sa poubelle à otages, pas un *Frenchy*… Très bonne initiative du groupe Al-Jund Al-Khelifa ! Ils tombaient bien, ces Maghrébins… Le Calife leur a refilé le bébé. Qu'est-ce qu'il croyait, Gourdel ? Que les Français étaient les bienvenus en Algérie ? Que tout était oublié ?

Exécution dans les 24 heures, bien entendu. Hélas, rien à voir avec la classe et la propreté des précédentes. On est loin de Bary… Une vraie boucherie amateur. La vidéo est dégueulasse. C'est mal filmé, mal éclairé, on retombe dans la laideur. On voit le pauvre Gourdel avec encore son appareil photo au cou, un cou dont il va entendre parler ! Et puis les mecs derrière enkeffiehtisés jusqu'aux yeux, kalach' au poing. Le son est mauvais, l'ahuri murmure un dernier cri d'amour pour sa famille. Il traite Hollande de « bourricot d'Obama ». La belle affaire ! Et puis un djihadiste plombe l'ambiance par un discours interminable. Même Hervé manque s'endormir ! Coupure, c'est le cas de le dire…

On retrouve Gourdel inerte, ligoté, la tête penchée en avant. Ses bourreaux le poussent comme un morceau de viande. Il s'écroule sur la pierraille sans réagir. Sans doute est-il évanoui ou même déjà tué, ils sont comme ça, les Algériens, plus foutraques mais moins cruels que les Anglais rappeurs. C'est flou. Et puis on voit les coupeurs hésiter. Il y en a un qui sort son couteau et le cogne contre une pierre, pour mieux en libérer la lame. Coupure à nouveau. Puis on en voit un qui tient comme un artichaut ou un ananas la tête de Gourdel, pendant que son copain recharge sa kalachnikov, ce qui prouve qu'une balle au moins a été tirée. D'ailleurs, sur le côté gauche de la tronche à Hervé, on remarque une vaste tache rouge. Preuve qu'ils lui ont mis une balle dans la tête avant de couper cette dernière ? Peu importe. L'innocent est mort. Innocent, innocent, ça dépend pour qui…



NUS DE GOURDEL

Si les islamistes avaient su quel était le hobby d'Hervé, ils ne l'auraient peut-être pas tué avant de le décapiter… Monsieur l'artiste faisait des photos, des photos de nus, le petit salaud ! Ah, quel vicelard ! Heureusement que Baghdadi n'a pas vu ça ! Et Adnani ! C'est toutes les plus belles poupées de Nice, et même juste les potables, qui sont passées à la casserole de son objectif. C'est ça qu'il aimait au fond, Gourdel : photographier des gonzesses niçoises, trentenaires à gros seins et chattes velues ou bien des petites gamines vicieuses aux poses aguichantes, au regard demandeur, à la fente imberbe… Des pétasses cul à l'air prenant le frais dans des cascades ou se branlant sur des rochers, et des mutines disparaissant dans des garages, folâtrant dans des ruines face à la mer : Pauline, Amandine… Il y en a qui sont pas mal ! Manéa, Elisabetha, Amélie… Putain, j'ai le Gourdel ! Il est peut-être photographe « semi-professionnel », mais les filles sont entièrement nues. Ah, il s'est bien fait plaisir, le Hervé…

La veille même de son aller simple pour l'Algérie, il a photographié un cul. Un très beau, allongé, en plein cambrage, rebondi dans l'ombre, perlé de gouttes… C'est la dernière photo d'Hervé Gourdel. Sur Internet, les mateurs la commentaient encore alors qu'un Arabe exhibait déjà sa tête coupée à bout de bras… C'est marrant, son petit jardin secret n'a pas été tellement mis en valeur au moment de l'indignation généralisée qu'a provoquée en France sa décapitation… Ça n'aurait pas collé avec l'image de martyr ! Ça l'eût foutu mal toute cette collection de filles potelées se dandinant sous le regard du plouc victime de barbarie. Ah, les *Gourdel's girls* lui avaient fait déjà perdre la tête, bien avant l'État Islamique !

Attention, je ne lui fais pas la morale ! Au contraire, son hobby (son « zobby », comme il devait l'appeler), enrichit son personnage. Guide de montagne, quinquagénaire, aimant le cul, photographiant des jeunes filles à poil devant des torrents… Il y a vraiment un film à faire ! Une sorte de *Randonneurs 3*, avec bien sûr un seul acteur toujours : Benoît Poelevoorde dans le rôle d'Hervé Gourdel. Je vous le dis qu'on n'a pas fini de pleurer de rire…

« Décapité parce que français », les médias et politiques ont l'air de s'étonner. Mais oui, il n'y avait pas d'autre raison, et Daech avait annoncé la couleur. J'aime bien l'idée que « français » soit tout à coup jugé par d'autres êtres humains sur la terre comme le crime absolu ! La France n'a pas eu un mot de compassion pour les 2000 Palestiniens déchiquetés après un mois de totale barbarie israélienne à Gaza, et elle pleure comme une vache parce qu'un seul de ses ressortissants est tombé à cause de la connerie de son gouvernement socialisto-belliciste… Quel culot ! Dans l'opinion, la tête de Gourdel a eu plus d'impact que celles des trois précédents otages américains et anglais, comme au bowling une nouvelle boule réussit à faire valdinguer toutes les quilles d'un coup. C'est évidemment Gourdel, la star sur le podium des sans-têtes ! Tout le village de Gourdel hurle de douleur ou grimace d'indignation, comme s'il était mort pour « rien ». Je veux bien qu'on dise que Gourdel est innocent, mais la France, elle, ne l'est pas ! C'est clair : son assassin, c'est François Hollande. Pas besoin de faire une enquête. S'il avait arrêté les frappes en Irak comme le lui a demandé Daech, Gourdel aurait encore sa tête sur les épaules, et il pourrait continuer à faire ses photographies de culs.

D'ailleurs, ce sont des pancartes avec collés dessus tous les culs qu'Hervé avait photographiés que les Franchouillards auraient dû agiter pour manifester leur deuil de lui. Quelle beauté ! Mille culs dans les rues de Nice en hommage à Gourdel ! Et pas sa tête de quinquagénaire vieilli avant l'âge (il avait un an de moins que moi), au physique ingrat, pour ne pas dire viagra, avec son anorak caca d'oie, son petit sourire vicieux, ses yeux rapprochés, qui a servi d'affiche, quasi d'icône, à tout un pays révolté, sans savoir vraiment pourquoi, contre ces barbares qui « menacent le monde ».

Ou mieux encore ! La seule façon de se venger des méchants Daech qui ont décapité Gourdel, ç'aurait été de balancer par avion, non des bombes mais des milliers de photos des nus d'Hervé, au dessus de la Kabylie, puis en Irak, en Syrie. Une pluie de culs, de seins, de chattes, pour effrayer les flics de la Charia. Effet garanti ! Mais non, au lieu de ça, les non-barbares préfèrent manifester en brandissant, comme au bout de piques, la tête de con d'Hervé Gourdel.

L'Hexagone a du mal à contenir les foules de trouillards unis nationalement derrière leur président







qui ne cèdera pas face aux chantages de la barbarie, *na* ! « Nous sommes tous des Hervé Gourdel ». Ah, bon ? Pas moi ! « Il était le symbole de la liberté, l'incarnation de la dignité humaine ». Et puis quoi encore ? Être passionné de montagne suffit-il à faire un héros ? Ça dépasse la France. L'Algérie, toujours prompte à se soumettre au pays qui continue de la coloniser, mais chez lui, ne sait plus comment faire pour se faire pardonner que ça se soit passé chez elle. Encore un peu, Bouteflika va faire sauter toute la Kabylie pour retrouver les massacreurs d'Hervé. « Pas d'amalgame, sidi ! » L'Algérie veut qu'on sache qu'elle n'a rien à voir avec l'EI, même si elle est aussi un État, et même si elle aussi, au fond, est superislamique... Et puis très vite, les officiels laissent la place aux complotistes, car il y en a beaucoup aussi au Maghreb. Eux attaquent le gouvernement algérien, complice évidemment avec les services secrets français, de l'enlèvement d'Hervé, prémédité depuis Saint-Martin Vésubie jusqu'au massif du Djurdjura ! « C'est les barbouzes bien sûr qui sont responsables de cet assassinat, pas les djihadistes de l'EI, " idiots utiles " de l'Empire franc-maçonnico-sioniste », et c'est reparti...

NOT IN MY NAME

Refuser l'amalgame, c'est encore une façon de se désolidariser. Sinon de trahir l'Islam. Que font d'autre les Musulmans « modérés » qui manifestent pour qu'on ne les confonde surtout pas avec les monstres du Califat ? Craignant uniquement pour leurs gueules, les Arabes de France croient que, en chargeant l'EI, ils seront moins considérés comme des racailles prêtes à être égorgées comme des moutons par Marine Le Pen en 2017. « Ce n'est pas notre Islam. » « Ces gens-là ne sont pas des Musulmans. » La culpabilisation gonfle, gonfle, jusqu'à ce qu'on demande des comptes à tous les Musulmans ! Et on arrive à cette aberration : des Musulmans sont en quelque sorte torturés pour cracher leur allégeance à la France de l'intégration ! Pour bien montrer que l'Islam est dissolvable dans la République, ils hurlent :

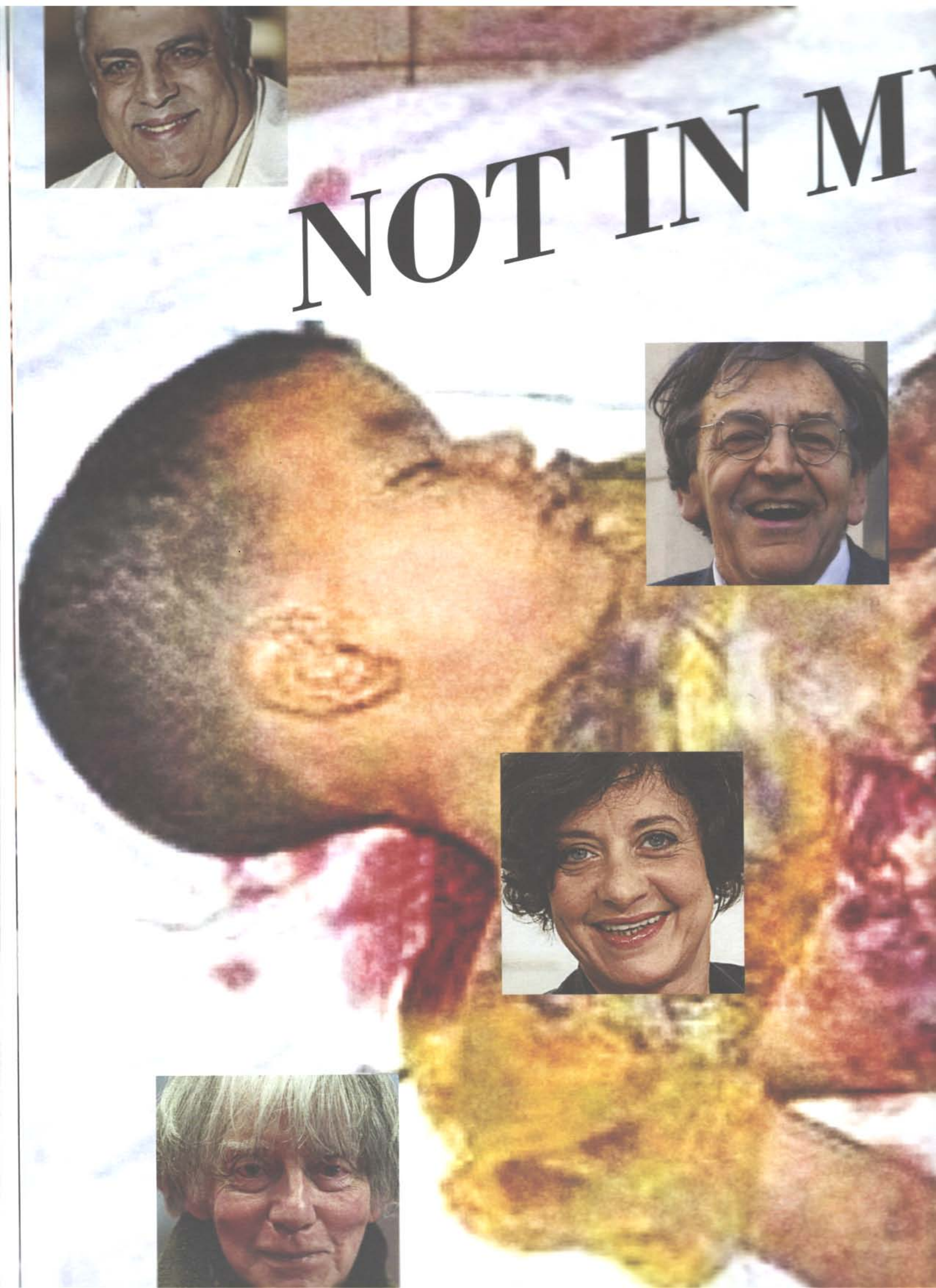
— Nous sommes tous de sales Français !

En effet ! Et méchants bien sûr, c'est-à-dire gentils, tolérants, sauf avec les seuls défenseurs authentiques aujourd'hui de l'Islam dans le monde, sous prétexte qu'ils ont puni la France pour s'être mêlée de ce qui ne la regardait pas. Mais comme les Français, qu'ils soient arabes ou pas, ne savent jamais rien inventer par eux-mêmes, il leur faut piquer à l'Angleterre un nouveau slogan : « *Not in my name* ». Le clip circule. Des Musulmans de toutes sortes, voilés, enturbannés, du Pakistanais benêt au vieux sage hadji, de la petite Marocaine noiraude à la grande bourgeoise saoudienne, tous disent : « Daech, pas en mon nom. » Ils veulent qu'on sache qu'ils n'ont rien à voir avec cet Islam-là ! Dommage, c'est le bon ! Les Musulmans sont en effet les premières victimes de l'Islam radical, comme le disent les médias-clichés, mais dans le sens qu'il les oblige à revenir à leur condition d'esclaves !

Est-ce qu'on a demandé à tous les Juifs de France de défiler avec des pancartes « *not in my name* » pendant l'opération « Bordure de sécurité » ? Non. Pourtant ça n'aurait pas été forcément absurde. En revanche, beaucoup de people Juifs encouragent, ou se frottent carrément les mains, de voir tous ces Arabes, recolonisés par la peur d'être mal vus, suivre le cortège émotionnel des directeurs blancs de l'opinion occidentale. Évidemment, toute la smala du souk du *mea culpa* est là au garde-à-vous, de Boubaker à Chalghoumi, en passant par tous les imams possibles. *Not imam name* !

Hélas, les grosses merdes de l'Islam à l'eau de rose ne sont pas les seules méprisables... Même les pires « extrémistes » prennent leurs distances avec Daech... Nasrallah panique ! Lui qui était, il y a quelques années encore, considéré comme un monstre terroriste islamiste fanatique passe soudain pour un papy sympa à barbe blanche, conservateur modéré, et même mesquin... Dans de grands discours aux foules chiites ébahies, le Cheikh du Hezbollah, vainqueur de « Tsahal » en 2006, explique que Daech fait plus de mal à l'Islam qu'autre chose. « Ses actes barbares dégoûtent les non-Musulmans et éloignent les vrais Musulmans du vrai Islam ». Lui aussi entonne la rengaine : « Ce n'est pas ça, l'Islam ! » Minable réflexe de boutiquier jaloux et ringardisé par un rival qui dans sa rue s'est installé mieux que lui et lui fait de l'ombre. Ça lui apprendra à soutenir servilement la Syrie de Bachar, et à avoir suivi Ahmadinejad dans




NOT IN M


AME?

ses provocations sur le 11-Septembre ! Pour Nasrallah, à cause de Daech désormais, toute barbe est suspecte ! Ne parlons pas du Djihad ! Du niqab ! L'État Islamique a tout sali, propagande-t-il. Mais non ! Il a tout lavé, au contraire. Et Nasrallah se trahit : si encore, les « barbares » avaient fait tout ça en douce… Il admet que de telles « atrocités » ont pu être perpétrées par le passé au nom de l'Islam, mais au moins, on n'en savait trop rien, et surtout on ne les voyait pas en direct et en instantané grâce à Internet. Cachez-moi cette décapitation que je ne saurais voir ! Du pur Tartuffe ! D'ailleurs, Nasrallah, à mon grand regret, ressemble de plus en plus à Tartuffe en vieillissant. C'est le Tartuffe chiite ! Il faudra s'y résoudre.

LE 1

C'est évidemment en France que le *Not in my name* bat son plein… Quelle hypocrisie ! Passons sur la foule d'anonymes interrogés en micro-trottoir par tous les médias pour qu'on comprenne bien que l'hostilité musulmane à Daech vient aussi de l'Islam d'en bas. Montons un peu chez les intellos… Là, ça dégueule de partout. Et le pire vomi est celui qui est caché dans le sac en papier le plus chic… *Le 1*, c'est le titre stupide d'un nouveau torchon pseudo-« classe » bien pensant sous forme de poster dépliable… Déjà trente numéros de conneries à gerber… La feuille de chouchoux de Saint-Germain-des-Plaies est éditée par un ex du *Monde*, sur un concept débile sorti comme de la glaire de son crâne d'œuf ! Le pauvre chauve Eric Fotorino croit qu'avec ça il va relancer la presse ? « Chaque semaine, une question d'actualité, plusieurs regards ». Pourquoi pas « L'actualité vue par la culture » ? « Plusieurs regards », mais tous dans le même sens : c'est toujours ses mêmes potes de chez Gallimard ou du *Monde des Livres*… Sur la question Daech, je ne crois pas qu'on puisse faire plus conformiste. D'Edwy Plenel à Tahar Ben Jelloun, de la grosse blondasse Dounia Bouzar (qui croit sans doute que se mettre un serre-tête dans les cheveux la fait se rapprocher un tant soit peu de Brigitte Bardot), mama réconforteuse de djihadistes repentis à qui elle donne la mamelle lorsqu'ils reviennent du front du Califat, à Robert Solé (vieille fripouille égyptienne de l'édition), qui traite sans surprise les sauveurs de Daech de « fous furieux », ils sont tous là ! Solé a-t-il seulement lu les réflexions stratégiques d'un Abu Moussab Al-Suri, dans une revue, elle, digne de ce nom : *Dabiq* ? Non, bien sûr, il parle sans savoir. Solé pleurniche évidemment sur le sort des Chrétiens d'Orient. « Je ne voudrais pas qu'on les tolère en terre d'Islam, mais qu'ils soient les égaux de Musulmans ». Et puis quoi encore ? Il faudrait déjà que les Chrétiens prouvent que leur foi est aussi forte que celle des Musulmans.

C'est quoi, le christianisme aujourd'hui, question foi ? Rien ! Zéro ! Aucune flamme concrète ! Que du blabla humaniste à la noix… Les grands prédicateurs religieux aujourd'hui ne sont pas le père Zanotti-Sorkine ni l'abbé Laffite, mais Aymann al-Zahawiri et le cheikh Anwar Awlaki… Rien que sur le symbole de la croix… Daech a tout compris de la crucifixion comme moquerie publique : certains condamnés ne sont pas mis en croix pour y mourir, mais pour y être exhibés, quelques heures, au soleil de la honte…

Et en politique, les Chrétiens d'ici, en gros, se situent tous entre Nicolas Sarkozy et Marine le Pen… Ça va pas loin. Comment les préférer, par principe civilisationnel stupide (il faut voir l'état de la civilisation !), à ces Musulmans qui ouvrent une nouvelle ère dans le monde de Dieu ?

Ah ! Il y a des têtes coupées qui se perdent. Dans *Le 1*, quand il ne s'agit pas des « dupes de Daech », il s'agit d'« une lecture étriquée du Coran »… Le zozoteur bourré d'éthique Fotorino (pour qui parler de Nabilla dans les médias relève de la pornographie) publie les extraits d'une *Lettre ouverte à Al-Baghdadi et aux partisans de l'EI* rédigée par une centaine de « savants sunnites » qui, à coups de bribe de sourate, veulent démontrer que Daech est non seulement dans le mal, mais dans le faux. Messieurs les Arabes professeurs vendus font la leçon au Califat, en direct de l'Enfer !

Comme si Baghdadi allait lire leur lettre ! Les collabobobeurs lui reprochent d'avoir tué des prisonniers. « *No prisonners* », c'était pourtant ce que disait Lawrence d'Arabie lui-même en pleine guérilla. Qu'est ce que vous voulez que Daech en fasse, de ces Kurdes, chiites, pro-Bachar, pro-Américains, traitres retournés dans tous les sens ?

C'est marrant comme la civilisation occidentale et ses Musulmans modérés décrètent soudain que

tuer des prisonniers constitue « d'atroces crimes de guerre », alors que bombarder des enfants nuit et jour dans l'indifférence mondiale générale, c'est juste de la « légitime défense » contre trois roquettes de carnaval qu'envoyait le Hamas sur la terre promise au feu.

À coups de proscription fouillée dans les textes sacrés, ces garants, autoproclamés pour le coup, de l'Oumma n'assument pas la cruauté et l'effroi qui résident à l'intérieur même du Coran. Non, le Coran n'est pas seulement un livre de paix, d'amour et de tolérance, le Coran fait peur ! Une religion n'est pas sur terre pour être tolérante. Il est normal que le terrorisme soit l'expression d'un livre fondé sur la terreur. La religion de l'Islam est si forte, les hadiths sont si effrayants, l'enfer est une telle menace qu'il faut admettre que c'est une religion terrorisante. Et du terrorisant au terrorisme, il n'y a qu'un fil de séparation. Le fil d'un rasoir, ou d'un couteau… Tout le Coran est un livre sacré, car il sacralise la guerre et la politique. Sont-ils stupides ou hypocrites pour faire semblant de découvrir cette lune en 2014 ?

Ces imbéciles voudraient que le « Califat soit élu au suffrage universel par « un consensus entre les pays musulmans » ! Pourquoi pas par l'ONU, ou par Bruxelles ? Ou alors par l'Assemblée nationale, le CSA !

Taisez-vous bande de kafirs ! Vous voulez que je vous en trouve, moi, mille citations tirées du Coran en parfaite adéquation avec la pensée et les actes de Daech ? Oui, l'État Islamique coupe net les doigts d'un voleur à la hache, directement sur son perron ! Vous préférez la charia à la saoudienne, où les mains des voleurs sont également coupées, mais proprement, à l'hôpital, sous anesthésie générale, par un chirurgien, contrôlé pendant l'opération par des religieux salafistes mais pharisiens, qui vérifient bien que la main soit jetée à la poubelle et qui obligent ensuite le puni amputé, à son réveil, à bien faire sa prière, mais désormais d'une seule main comme on se branle ?

Oui, Daech exagère ! Oui, ils donnent une « mauvaise image » de l'Islam ! Oui, le dimanche ils font des barbecue avec des têtes tranchées de soldats allaouites bien fumantes sur le grill !

Oui, ils ont mené au pas de course les collabos chiites, les mains derrière la tête, ployés, en slip, en chantant « Drrrrrrrraech… » pour imiter la rafale de kalachnikov qui les attendait un peu plus loin dans le désert !

Oui, ils ont crucifié, sur des planches en bois, les salauds chahibas perpétreurs de crimes sur des enfants de moins de huit ans, flingués en pleine tête avec la cervelle leur sortant du crâne, pour maintenir ce grand con de Bachar au pouvoir !…

Oui, ils ont exhibé des têtes de colonels allaouites (Nousayrites), que ça n'empêchait pas de dormir de bombarder des villages de rebelles sunnites, dans des barquettes avec du cellophane, comme celles dans lesquelles on met des légumes bio au Monop' de Homs !

Oui, ils ont enfoncé des têtes coupées sur chaque pique de grille de villa de bachariste qui s'était cru tous les droits !

ART CONTEMPORAIN

Ça, c'est de l'art contemporain ! De la vraie installation ! Autre chose que de fabriquer des têtes en plastique hyperréalistes et de les coucher sur des coussins dans des biennales d'art conceptuel. Autre chose que de juxtaposer des bouts de carton et des ficelles autour d'un mannequin, le tout étant censé représenter l'oppression « fasciste » dans le monde… Tout est vrai dans Daech, vraie foire d'art contemporain, et en action ! On attendait depuis des décennies qu'un authentique mouvement artistique (malgré lui, qu'importe, et tant mieux !) démode les pathétiques resucées de l'avant-garde d'il y a cent ans. Le voilà ! En « installant » un bouquet de têtes coupées en haut d'un pylône, Daech fait œuvre d'artiste, et de la plus contemporaine… En crucifiant vraiment un type à un panneau de signalisation au « carrefour de la mort » de Raqqa, n'en parlons pas… Et ce qui est écrit sur le bout de carton pourri accroché à son cou n'est pas un message fabriqué par un quelconque Ben stupide et prétentiard qui appose partout en blanc sur fond noir (tiens, tiens…) ses maximes creuses avec son écriture de gosse gâté de la Culture ! Ce qu'il y a d'inscrit sur l'« œuvre » de Daech, c'est juste la raison pour laquelle la victime a été condamnée… C'est là où l'art de la punition rejoint l'art tout court… Surréalisme ? Vous plaisantez ! Sadique plutôt ! En cette









année de commémoration du bicentenaire de la mort du Marquis pris en otage et décapité tous les jours par la bande à Cardin qui multiplie les fêtes culcul dans son château réquisitionné de Lacoste, seul Daech a su rendre hommage à Donatien Alphonse ! Paradoxe ! Les plus pudibonds prudes rigoristes au monde aujourd'hui se montrent les plus observants pratiquants du sadisme quotidien... Un sadisme pas gratuit, pas fantasmé, mais politique, mystique. Mystique de quoi ? De la réalité !

C'est exactement ce que les publicitaires et les artistes cherchent à faire depuis années : se servir du réel le plus trash pour en faire quelque chose de beau. Raté ! Ils ne font que des photos pro mais « genre amateur » d'un truc « genre réel » mais *fake*... Chez Daech, tout n'est pas seulement beau, tout est vrai, et ça a du sens.

Daech encule l'art contemporain ! Et bien profond... Autre chose qu'un plug anal aussi géant soit-il ! Pauvre McCarthy, il n'a pas fini dégonflé pour rien, son sapin... Ça n'a scandalisé que les crétins des deux camps : les « réactionnards » qui trouvent scandaleux qu'on plante un *sex-toy* pour trou du cul place Vendôme, et les « progresseux » qui trouvent scandaleux qu'un artiste contemporain n'aie pas le droit de s'exprimer... Les deux réagissent par principes aussi cons l'un que l'autre. La question de savoir si l'œuvre de McCarthy en soi est réussie n'est jamais posée. Moi, j'y réponds : non. Si encore il avait mis un peu de merde au bout... Et pas en chocolat ! C'est nul, pas parce que c'est un plug anal, mais parce que c'est facile, vieillot et surtout bourgeois. C'est toute la différence avec les grands artistes du passé en avance sur leur temps : ils avaient le public et l'institution contre eux (Gauguin, Lautrec, Van Gogh, etc). Aujourd'hui, le « moderne » n'a que le public contre lui, et encore, un certain public. L'institution est à fond avec sa pomme. Cézanne n'avait que les siennes pour se défendre...

L'art contemporain, mais aussi le cinéma contemporain... Pauvres cinéastes à la réputation soudain évaporée ! Pervers, choquants, glauques, sanguinolents ?... Un seul « *Message to America* » de Daech les met tous au piquet, ces cancres de l'image ! Ralentis, accélérations, flashes, cuts, zooms, flous, gros plans, les islamistes aussi connaissent ! Et, sur le fond, n'en parlons pas. Les plus « violents » réalisateurs d'aujourd'hui ne dépassent jamais l'esthétique « arty » du mauvais goût. Ils manquent de talent fictionnel, voilà pourquoi ils cherchent à faire vrai ; tandis que Daech donne une forte impression de fiction à ce qu'il y a de plus énorme dans le vrai. Quel film de Quentin Tarantino, de Lars Von Trier, ou de Gaspar Noé peut rivaliser avec la vidéo de 18 moudjahidines internationaux, plus beaux que des acteurs, emmenant à la mort 18 soldats de Bachar el-Assad responsables de la mort atroce de centaines de leurs frères ?...

Mise en scène, au meilleur sens du mot ! À la chaîne, les exécuteurs chopent chacun au passage un grand couteau dans une boîte (bruits de sabre), et vont faire s'agenouiller en rang d'oignons la troupe des condamnés dans leur tenue bleue d'aviateur. Bary, au milieu, toujours en noir, explique que, bientôt, ce seront les assaillants de la coalition qui prendront leur place. Les dernières secondes avant la mort passent au ralenti moelleux dans les yeux des pilotes de chasse... Aussi précisément que Herbert von Karajan dirige le Philarmonik Orchestra de Berlin, Bary donne alors le signal : les justiciers empoignent vivement la tête de ces salauds (sons de respiration, de battements de cœur), les égorgent et les décapitent en choeur... Les coups de couteau se multiplient, le sang coule à torrent, l'une des caméras génialement disposées soutient le regard noir de Bary en train d'officier... Puis chaque tête est placée sur le dos de chaque tronc, entre les mains menotées de chaque châtié.

CHRÉTIENS

« Toutes ces atrocités envers les Musulmans ne sont rien, à côté de celles que subissent les Chrétiens d'Orient ! » Voilà ce qu'on entend de droite à gauche, en France. Les imbéciles de la droite chrétienne française en arrivent à regretter le temps de Saddam Hussein où les chrétiens étaient tolérés, pas du tout méprisés, à peine pénalisés si jamais ils ramenaient trop leurs gueules... Ça reste un fantasme de traditionnalistes, bourges du FN comme prolos d'E&R (c'est pareil), d'idéaliser un âge d'or sous la laïcité dictatoriale où paradoxalement le Chrétien était le plus libre ! Les victimisateurs des sacro-saints chrétiens d'Orient ne sont pas à une approximation historique près, du moment qu'ils peuvent casser

sont exactement comme le Beur à casquette à l'envers qui crache à leur passage sur leurs Loden et qui ne rêve soi-disant qu'à les envahir pour remplacer leur population par la sienne ! Ces croisés, qui n'ont de croisés que les mots du même nom à la fin du *Télé 7 jours* qu'ils font le soir tout en écoutant Radio Zemmour, sont prompts à manifester leur soutien à leur frères d'Orient…

Ah, « les Chrétiens d'Orient », c'est soudain la plus noble cause pour ceux d'Occident, qui hier encore se foutaient complètement du Christ et n'allaient jamais à l'église ! Tout à coup, il n'y en a que pour les Chrétiens d'Orient! Marine Le Pen se découvre chaldéenne sur les bords. Hollande a du mandéen en lui, c'est évident. Laurence Parisot ne serait pas contre recueillir ces pauvres petits Chrétiens d'Irak « exterminés » par les barbares islamistes. Elle aura juste une petite surprise à Roissy, la boss du Medef ! Ces « Chrétiens » sont de vrais Arabes : femmes à foulards aux regards menaçants, bébés mats bavant partout, vieillards avec trois dents en bouche à nourrir et un turban à apporter au plus vite au pressing Ranelagh…

Pauvres Chrétiens d'Orient massacrés, exterminés, dépecés, coupés en morceaux comme la propagande impose de le croire, alors que non. Non, les Chrétiens d'Orient ne sont pas « exterminés », mais déplacés. Nuance ! Pas question de les exterminer contrairement à ce qu'aboient les médias. Comme les Yazidis qui ne sont pas « massacrés » mais menacés d'être massacrés. Nuance, encore ! Non, les Islamistes ne crucifient pas les Chrétiens, ils crucifient les mauvais Musulmans exprès pour leur montrer qu'ils sont aussi méprisables que des Chrétiens. Nuance, toujours. Non, ce ne sont pas les églises, mais les mosquées chiites, champignons incongrus en terre sunnite, que Daech fait exploser sans état d'âme islamique.

Qu'on me montre des images de Chrétiens « génocidés » sur la terre d'Irak, « par centaines » comme le prétendent ces catholiques qui multiplient les manifs contre le mariage pour tous (c'est-à-dire pour la dictature de la famille) ! A les entendre, les Chrétiens sont raflés par les gendarmes de Daech comme les Juifs par les français pendant l'Occupation !

A qui les grotesques tradis feront-ils avaler que ce sont les Chrétiens qui en bavent le plus sous Daech, alors que 90% de leurs victimes assassinées sont des Musulmans, et pour des raisons politiques ? « Le calvaire des chrétiens », un peu de décence ! Vous avez vu ce qu'ils font aux chiites ? Autre chose que de les entasser dans des cathédrales désaffectées ou bien de les forcer à prendre l'exode d'escampette dans les montagnes. On les chasse plus qu'on ne les pourchasse. « *Il fait chaud, ils n'ont pas l'électricité* », tu parles d'un calvaire ! Et dans *Match* ou le *Fig Mag*, ça fait des dizaines de dossiers de pleurnicheries très 16e sur « la disparition du christianisme en Mésopotamie ». Ils n'arrêtent pas de verser des larmes de crocodile Lacoste sur le sort des Chrétiens d'Orient ! J'ai lu des trucs dingues : « *Sans les Chrétiens, bien des pays arabes ne seraient plus les mêmes. Un Chrétien qui quitte l'Orient, ce n'est pas seulement un homme de moins, c'est le naufrage d'une espérance démocratique, d'un rêve d'humanité.* » (*Le Figaro* du 2 août 2014). Ils sont ridicules tous ces évêques, archevêques archicons qui s'indignent de la violence de Daech alors qu'eux sortent directement des Croisades et de l'Inquisition, et s'en accommodent très bien… Mais ce qui choque surtout les curetons, c'est que la mosquée de Mossoul ait été pulvérisée en juillet dernier par les hommes de Baghdadi, et que dedans il y avait la tombe de Jonas ! Sacrilège ! Eh bien, tant pis pour Jonas ! Le Califat vaut bien un hébreu ! Je rappelle que Jonas n'a rien de chrétien. Il est dans l'Ancien Testament et, même, c'est lui, prophète de mes couilles, qui avait appelé de ses vœux qu'Israël redevienne un jour l'empire des Israélites sur la terre même de Palestine. Joli monsieur, Jonas ! Si la baleine islamiste l'a recraché, tant mieux !

Et il n'y a pas que Jonas ! Noé aussi intéresse les djihadistes ! *Dabiq* fait la couv' de son n°2 sur « Le Déluge ». Une arche de Noé à la une d'un magazine islamiste fanatique ? Oui, car c'est comme ça que Daech se voit : en Noé musulman sauvant les croyants véritables du monde entier qui en ont marre du déluge de saloperies mondiales… Encore une attaque, ou plutôt une réappropriation (encore une), mais cette fois de l'Ancien Testament, sur son terrain, et par ses vrais habitants, les Mésopotamiens !





Désolé, moi, ça ne m'émeut pas de voir des « Chrétiens d'Orient » couchés, en train de ronfler sur des matelas pourris jetés sur des pelouses ou bien assis sur des chaises de camping à côté de bonbonnes d'eau vides. Je ne vois pas trop la différence avec les Tunisiens que la France de Sarkozy avait parqués dans les jardins de la Villette après avoir crié au scandale sur le sort qui leur avait été fait sous Ben Ali. Autant d'immigrés de trop dont les « chrétiens d'Occident » ne savaient que faire, en 2011, même s'ils approuvaient leur « révolution de jasmin ». Si les chrétiens de la rue de la Pompe aiment à ce point les chrétiens d'Erbil, ils n'ont qu'à les accueillir chez eux, les border dans leur lit à baldaquin, les plonger dans leur baignoire de nacre moussante, les faire se réchauffer près de l'âtre de leur maison de campagne en Normandie, que sais-je !

En Irak, c'est très simple : les Chrétiens sont invités à déguerpir de cette terre où ils n'ont rien à faire, ou alors, s'ils veulent absolument rester, à se convertir, ou encore à payer la taxe. Ah, vous ne saviez pas ? Les Islamistes leur proposent de payer un impôt, la *jizya*, conçue pour être reversée aux pauvres, elle est moins cher que la *zakat* (aumône obligatoire pour les Musulmans). Et les indésirables refusent ! Ce n'est pas la faute des guerriers islamistes si les Chrétiens d'Orient sont aussi radins que ceux d'Occident. « Tu ne veux pas payer ? Alors dégage ! » Pourtant, deux cents euros par personne, et par an, c'est donné... Ça ferait d'eux aussitôt des *dhimmis*, des protégés, au sens strict. Le Calife Haroun al Rachid, déjà, ne les coupait pas en morceaux, il les habillait spécialement pour qu'on les reconnaisse. En quoi ? En clowns ! Avec des nez rouges, de grandes chaussures, des habits à carreaux, et une étoile jaune bien sûr !

Trêve de plaisanterie, mais pas de combats ! Je répète, au cas où je n'aurais pas été assez clair, que les Chrétiens d'Orient n'ont rien à faire en Orient, et surtout pas en Mésopotamie. Je parle très sérieusement et très religieusement. Autant à Jérusalem je trouve normal que les Arabes, qui bientôt jouiront de la totalité de la ville, tolèrent et même alimentent un foyer chrétien (c'est quand même là qu'est « mort » Jésus), autant je trouve incongru, pour ne pas dire indécent, la moindre présence de croyants en le Christ sur cette terre, qui contrairement à l'ex-Canaan, ne fut ni promise ni à promettre. C'est juste par tradition que les cathos croient qu'ils sont légitimés à s'implanter dans la terre d'Islam.

D'où ils sont Chrétiens d'abord ? Depuis quand la Mésopotamie est-elle « le berceau de la chrétienté » ? C'est celle du judaïsme plutôt. Renseignez-vous... Térah est né à Our, c'est de ce patelin perdu qu'il est parti avec son rejeton Abraham taper l'incruste en Palestine... Le véritable Israël devrait être une petite parcelle désertique de l'Irak d'aujourd'hui, avec Our comme capitale. Une sorte de bande de Gaza sans la mer... « Un camp à ciel ouvert » comme diraient les propalestiniens... Je suis sûr que Daech accepterait ça très bien : le « Royaume » d'Israël des origines récréé à l'identique, sur son terrain même... Ô Juifs traumatisés par la montée de l'antisémitisme en France, ça vous dit pas d'aller faire votre alya là-bas ?

KURDES

Attendez ! Il y a pire que les Chrétiens d'Orient pour émouvoir les anti-Daech : les Kurdes. Une kurdophilie fanatique s'est emparée de la France. Tout le monde adore les Kurdes, on ne pense plus qu'à eux. Ils sont rejetés à la fois par la Turquie, la Syrie et l'Irak, et maintenant Daech les persécute ! C'est dommage, on ne demande pas aux Arméniens leur avis sur les Kurdes... Ils devraient se sentir concernés, puisqu'eux aussi ont été « persécutés » par les Turcs. Là, oui, il s'agissait d'un véritable massacre, pas seulement d'un exode obligatoire. Manque de pot, ce sont principalement des Kurdes qui ont procédé aux persécutions des Arméniens en 1915, sur ordre turc bien entendu, mais quand même... Ah, ignorance, quand tu nous tiens ! À Deir Ezzor, « l'Auschwitz des Arméniens », les Kurdes crucifiaient les Arméniennes nues sur de grandes croix plantées en file indienne dans le désert... Et lorsque d'autres Kurdes, plus tard, passaient devant, ils n'acceptaient de déclouer les survivantes qu'en échange de pouvoir les piner aussitôt. « Baise ou crève ! »

Fabius, Hollande, Kouchner, Lévy tous fans des Kurdes. Alors qu'entre nous, on peut bien se le dire, c'est un peuple sans aucun intérêt. À part l'immense Ylmaz Güney (Kurde turc), je ne vois personne...

Les Kurdes syriens et irakiens n'ont vraiment aucun intérêt, même pour les Occidentaux. Seuls ceux de



Turquie constituent une sorte d'enjeu, mais comme repoussoir du pouvoir turc qui les a toujours considérés comme des terroristes avec leur PKK. Et il faudrait que désormais Erdoğan leur porte secours contre Daech ? En quel honneur ? C'est comme si on s'offusquait que l'Espagne ne fasse rien pour aider les basques de l'ETA si la France se mettait à les persécuter !... La communauté internationale trouve anormal que les Turcs n'aille pas se faire massacrer pour les beaux yeux clairs des Kurdes qui leur ont pourri la vie depuis des décennies ! Ils croyaient pouvoir profiter du bordel d'Irak et de Syrie pour pouvoir installer leur État de merde. L'État islamique, ça a quand même une autre gueule que l'État kurde !

Soudain, les attentats-suicides, pour peu qu'ils soient perpétrés par des Kurdes, sont vantés par l'Occident ! Et si c'est par une femme, c'est encore plus admirable ! « Elle a agi par désespoir »... Et les Palestiniens, depuis soixante ans, quand ils se font sauter à des checks-points, c'est par quoi ? Par haine de l'autre ? Par dégoût de la vie ? Par plaisir de la mort ?

Deux poids, démesure ! La mort, d'ailleurs... Quelle méconnaissance du rapport des sunnites de Daech à la mort ! Ce n'est même pas qu'ils l'aiment, la mort, c'est qu'ils s'en foutent ! Personne n'a autant de mépris pour le devenir du corps après la mort, aussi bien celui de l'ennemi décapité ou tombé au combat que le leur. Voilà pourquoi il est comique de voir les Algériens et les Français promettre à la famille de Gourdel de retrouver sa tête... Qu'est-ce qu'ils en feraient au fait ? Ils la poseraient sur la cheminée, à côté de ses photos de salopes ? Les Musulmans, c'est le contraire des Juifs qui sont prêts à déclarer une guerre à tout un pays pour recupérer un tibia d'un de leurs soldats tué. Rien à foutre pour les djihadistes ! Le guerrier crevé, il n'existe plus, sauf pour Allah, c'est-à-dire pour toujours.

Bernard-Henri Levy remonte à son fameux créneau : la ville assiégée par les Barbares ! Après Benghazi en Libye, c'est au tour de Kobané (« Konabé », pour François Hollande) en Syrie d'être menacée de bains de sang... Oyez ! « Kobané va tomber ! » Ce grand couillon de Levy voit déjà les « islamo-fascistes » de Daech « exciser les femmes » (*sic* et *aïe !*). A l'en croire, il y a déjà des monceaux de clitoris qui fument



dans les rues de Kobané. Au fond de cours sordides, les anticlitorisémites de l'État Islamique les ont entassés comme des chaussures à Auschwitz, et toute la journée, ils les trient, les astiquent…

Ça y va, la contre-propagande ! Kobané, « ville martyre », après Guernica, Sarajevo, Grozny, Alep… Quel rapport ? Bouillie historique dans la pauvre tête (à couper d'urgence) du dramaturge mal aimé qui va jusqu'à prendre la défense soudaine du PKK ! Il le lave de son « terrorisme ». Pour Levy, comme il y avait « Charia et Charia » en Libye, il y a « Kurdes et Kurdes »…

Quant à Sébastien Le Fol, lui aussi journaliste au *Point*, et lui aussi tout à sa désinformation exaltée, il se croit malin de désigner Kobané comme un « Stalingrad Kurde », un nouveau Srebrenica !… Il est tellement mal renseigné qu'il gobe toutes les rumeurs de « tortures qui dépassent l'entendement humain » fantasmant carrément sur des tableaux de Jérôme Bosch qui s'animeraient sous ses yeux aveuglés par la passion d'un Occident suicidaire qu'il estimerait suicidaire de renier…

Mais pourquoi Levy et ses potes « civilisés » aiment à ce point les Kurdes ? Parce qu'ils se reconnaissent dans ces traîtres ! Les Blancs adorent les métèques qui trahissent… C'est pour ça qu'ils sont pour les Arméniens… S'ils ont toujours soutenu ces enculés de génocidés, c'est pour couvrir que les Arméniens, pendant la guerre de 14, ont constitué une sorte de Cinquième Colonne de la Russie, et ont filé des infos aux ennemis de la Turquie qui (quoi qu'ils en disent) était leur pays ! Ça, le collabo de l'Occident décadent adore !

Pareil pour les Kurdes d'Halabja : s'ils ont été décimés, ce n'est pas sans raison politique, c'est parce qu'en 1988, en pleine guerre Irak-Iran, ont laissé passer par leur village frontalier les ennemis Iraniens, par pure vengeance contre Saddam qui leur refusait un « pays »… Tu m'étonnes que le Raïs ait piqué une colère noire, et même chimique ! Arméniens comme Kurdes trahissent pour la même raison : obtenir leur « indépendance » de merde qu'aussi bien la Turquie que l'Irak leur a refusé… Je suis contre l'indépendance, c'est encore du nationalisme. Je suis pour l'exil.



Heureusement, il y a John Cantlie pour nous réinformer sur Kobané ! Cantlie, otage anglais de l'EI depuis deux ans, vient de monter en grade : otage-reporter ! Oui, Daech a inventé ça aussi : permettre aux prisonniers d'exercer leur métier, mais dans la bonne direction. Plus fort que le situationniste intégré, le condamné à mort en situation ! Évidemment, Cantlie est aussi sincère que Foley et les autres. Quelle humilité il a dû lui falloir pour remettre en cause ce qu'il avait toujours pensé avant de se prendre le réel en pleine gueule !

Après l'avoir vu, attablé et habillé en orange, expliquer qu'il était aux mains de l'État Islamique mais que ça lui avait donné la parfaite conscience des ignominies occidentales, on retrouve John Cantlie, mais à l'extérieur cette fois… En chemise noire, équipé d'un micro HF, il fait enfin son métier : dire la vérité sur le terrain. Magnifique vidéo dite de « propagande » par ceux qui la censurent aussitôt, comme l'abruti claironnant aux grosses joues Maxime Switek dans *C à vous*. C'est pourtant l'honneur du reportage de guerre ! Pour une fois, un « envoyé spécial » a un point de vue. Tant mieux si c'est celui d'un otage qui risque sa vie. Ça n'en authentifie que plus son témoignage ! Ça change de l'autre gras Frank Genauseau de France 2 qui ne « prend pas parti » mais, pour avoir des images d'Alep en ruine, se fait protéger par l'armée de Bachar !

Vue splendide par drone (eh oui, il n'y a pas que les Israéliens qui ont des drones !) sur « Ayn-al-Islam » (l'œil de l'Islam), le nouveau nom que Daech a donné à Kobané. Cantlie regarde malicieusement autour de lui : « Où sont *leurs* journalistes ? » interroge Cantlie, en parlant des « *Western media* ». Il nous explique à quel point les Occidentaux ont menti parce qu'ils n'ont qu'une seule source d'information, celle des Kurdes. Que le public ne s'étonne pas alors de ne pas connaître la vérité !

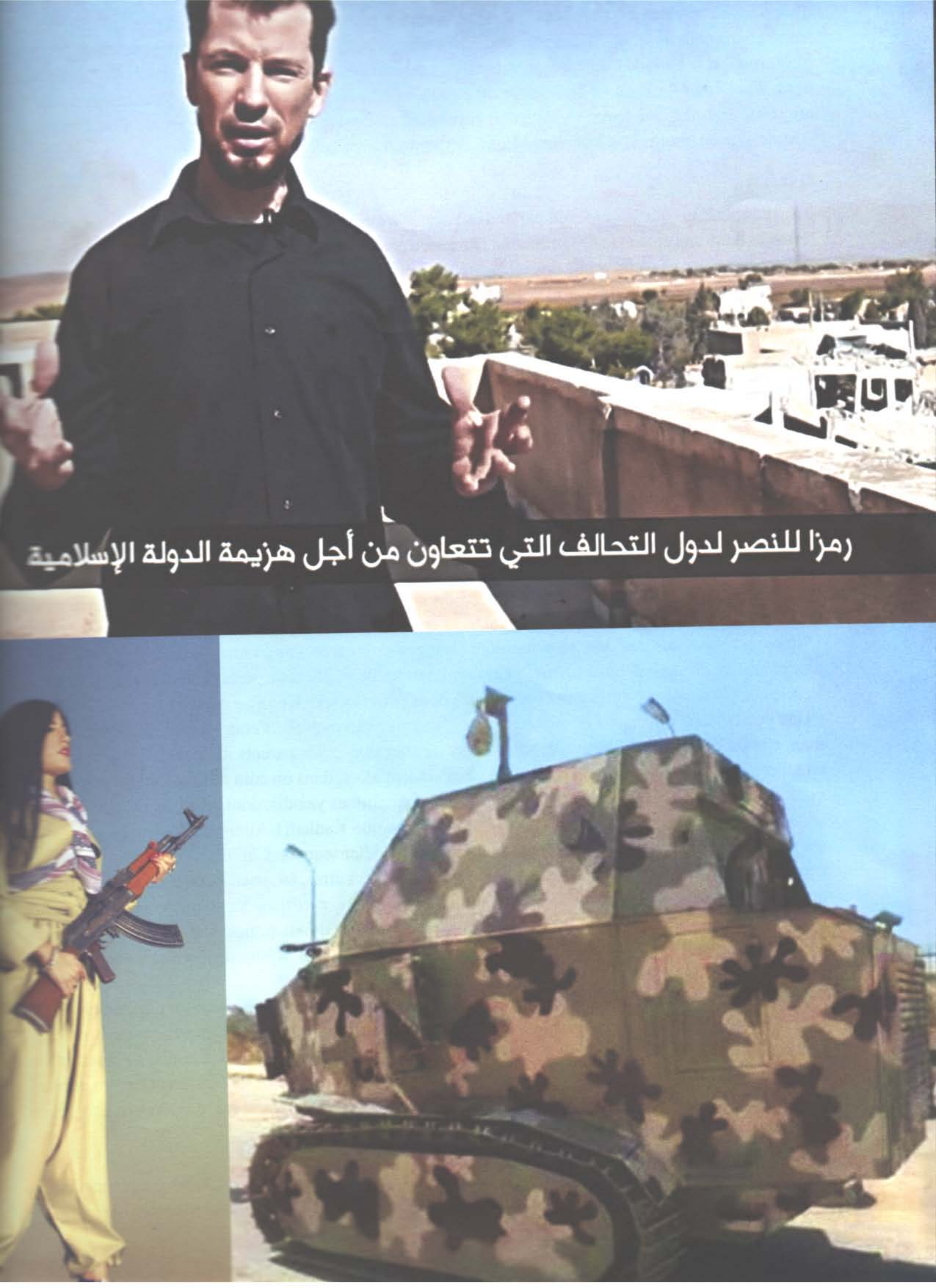
La bataille de Kobané n'a pas fait 200 000 morts mais 200 000 déplacés. Voilà pourquoi les rues sont vides… Dans un autre « reportage » de l'EI, j'ai vu un groupe de djihadistes découvrir dans un village déserté une petite vieille Kurde abandonnée par ses enfants, les lâches, qui avaient fui sans se soucier de ce qui allait lui arriver à l'arrivée de « barbares »… Un malabar barbu de Daech fait sortir la mémé toute courbée de chez elle… et l'aide à ranger ses affaires ! Il lui assure que sa maison sera protégée et, avec tout son fourbi et sa canne, il lui fait enfourcher une moto conduite par un autre « terroriste » qui l'emmène aussitôt en vrombissant en sécurité… À pisser de rire et d'amour !…

Comme dit Cantlie, les alliés voulaient faire de Kobané le symbole de la victoire de la coalition, mais c'est raté : la ville est calme, ce n'est pas le champ de bataille sanglant qu'on décrit. Le Sud et l'Est de la ville sont déjà aux mains des djihadistes. Les USA ont détruit des tanks, tant pis, Daech entrera avec des armes légères, de maison en maison…

— Le combat de rue sera dur et méchant, dit Cantlie, mais croyez-moi, les moudjahidines sont très bons pour ça !

C'est le contraire des Kurdos ! Ce ne sont pas des combattants sérieux. Vous avez vu la gueule de leurs tanks ? C'est avec ces joujoux grotesques qu'ils comptent repousser Daech ? Et surtout, quand on a comme égérie Helly Luv, on ferme sa gueule. Cette pétasse, au nez refait à l'iranienne, qui habite Los Angeles, vient au « Kurdistan » se dandiner cinq minutes en uniforme au milieu des réfugiés de sa race pour les besoins d'un clip… Tu parles d'une générale ! Helly n'est là que pour faire bander les pechmergas… Ah, les pechmergas divinisés par l'Occident !… Grande armée protectrice des Kurdes ! *Peuh !* Non seulement elle est totalement ridicule mais en plus, elle n'est pas sans tache, tache de sperme d'ailleurs, car ces ordures ont mis sur le dos de Daech des viols qu'ils ont eux-mêmes commis ! Oui ! Renseignez-vous ! Ce sont eux, les Peshmergas, censés les protéger, qui coincent les fillettes yazidies et partent les fourrer dans le mont Sinjar…

Les guerriers de Daech, eux, ne se cachent pas quand ils veulent baiser des Yazidies ! Et même ils l'assument, mais dans un autre contexte, celui du « retour de l'esclavage avant l'heure » comme ils disent… « *Que Dieu bénisse l'État l'Islamique de faire renaître des aspects oubliés de la religion. Par exemple, l'esclavage* ! » C'est écrit et permis par les hadiths : acheter une esclave d'une secte de « *kuffar* » est autorisé. Pas plus de trois, car les femmes légitimes du croyant pourrait en prendre ombrage. La belle vie, je vous dis ! C'est toujours mieux pour une Yazidie de devenir la « concubine »


رمزا للنصر لدول التحالف التي تتعاون من أجل هزيمة الدولة الإسلامية

d'un combattant de l'État Islamique que de se faire tuer par son violeur Kurde qui a peur qu'elle parle... Les « clients » du marché aux esclaves yazidies sont jeunes, sympas, rieurs, timides parfois... Mais le plus drôle est le barème : de 1 à 9 ans, une fille coûte 138 euros ; de 10 à 20 ans, 104 euros ; la femme entre 20 et 30 ans, c'est 69 euros ; entre 30 et 40 ans, 52 euros et de 40 à 50 ans, 35 euros. Et après 50 ans, c'est gratuit ? Une femme vieille doit payer pour être prise ! Quoi de plus normal ? Plus l'âge de la femme avance, moins elle vaut cher ! Enfin des hommes lucides sur les femmes !

DOAA

La première fois que j'ai entendu parler des Yazidis, c'est par la bouche à pipes d'Odon Vallet. On s'est rerouvés dans une émission de Guillaume Durand, c'était avant la guerre en Irak, en 2002... Odon, spécialiste pédé aux cheveux teints des religions, eut un mot de compassion pour les Irakiens qui allaient bientôt se prendre des bombes sur la gueule, mais pas n'importe quels Irakiens :

— Les adorateurs du Diable, les Yazidis, qui sont des gens adorables, et qui vivent dans la région de Mossoul.

« Adorateurs du diable »... Tout pour le « Grand Paon » ! Zoroastrons-nous, mes frères ! Dire que toute la « communauté internationale » se mobilise aujourd'hui pour sauver les Yazidis d'Odon Vallet (lui au moins savait ce que c'était, pour s'en être sans doute mis un dans le trou du cul comme un plug anal !)... C'est pas moi qui m'enflammerais pour ces gros cons de Kurdes qui pensent qu'il y a autant de Bien que du Mal en Dieu !... Textuel ! Et l'Occident fait semblant de s'étonner que des Coraniques les trouvent « mauvais » ? Qu'en pense le Vatican ? Que le pape François, ce lâche qui a fermé sa gueule sur Gaza, leur ouvre donc une chapelle à Saint-Pierre s'il veut absolument les « protéger » !...

Vous les avez vus, ces « adorateurs du Diable » ? Grotesque avec leurs tresses, et ils pleurent toute la journée sur le sort de Satan, cet ange déchu, en espérant que leurs larmes éteindront les flammes de l'enfer !... Textuel encore ! Ils affirment descendre d'Adam qui les aurait éjaculés dans une jarre plutôt que dans la matrice d'Ève ! N'importe quoi...

Ne comptez pas sur moi pour m'enflammer pour ces gros cons ! Pas étonnant que les Blancs d'ici les idolâtrent. Pas vraiment musulmans, pas vraiment chrétiens, ils sont parfaits. Parfaitement dégueulasses, oui ! Connaît-on suffisamment l'histoire de la pauvre Doaa Khalil Assouad ?

Une petite Yazidie née en 1990 (comme Bary) en Irak. Parce qu'elle s'était amourachée d'un Musulman, elle fut répudiée par sa famille, et s'enfuya de chez elle... Ses parents lui demandèrent de revenir en lui promettant le pardon, et elle revint... L'attendaient alors, dans un coin de Mossoul (toujours cette ville, décidément !), cent hommes, oui j'ai bien dit cent hommes yazidis, dont beaucoup de membres de sa famille, qui lui sautèrent dessus et la lynchèrent, pire que Kadhafi ! Allez voir les images sur Internet si elles n'ont pas déjà été effacées par les si sensibles défenseurs de Chrétiens d'Orient... Piégée, la petite Doaa est déshabillée, on la voit en culotte, les habits déchirés, tabassée à coups de pied, de poing, griffée, en sang, et pour finir, la tête écrasée par un de ces merveilleux Yazidis si persécutés par les vilains Daech !... J'en ai vu, des têtes coupées, et pas mal, des doigts tranchés, des crucifixions, mais jamais je n'ai vu de combattant de l'EI prendre une énorme pierre et la jeter de toute sa force sur la tête déjà tuméfiée d'une petite fille de 17 ans à demi-groggie à terre.

C'est bizarre, ces images on ne les voit pas à la télévision ni en grandes doubles pages dans *Paris Match*... Un parpaing de béton sur la tête d'une fillette comme pour écraser un serpent venimeux !... Tout son sang s'écoulait en rigoles pas drôles, mais ça ne suffisait pas... Les Yazidis, — dont on n'a aucun mal à croire en voyant ça qu'ils sont des « adorateurs du diable » —, la lapidèrent encore, morte ! Un oncle, un cousin, un frère, qui sait, étalait avec sa savate son sang sur le sol, par mépris. Et à coups de pied, ils finirent par lui briser toutes les côtes.

Le mot de la fin ?

« *Soutenons les Yazidis d'Irak, il y a un risque de génocide* ». Signé Gérard Chaliand (géopoliticien), Bernard Kouchner (ancien ministre des Affaires étrangères), et Frédéric Tissot (médecin).



CONCLUSION

Daech m'a rattrapé. Je n'avais plus d'espoir, il m'en a fait germé un. Et je ne suis pas le seul. Les Arabes de banlieue n'osent pas encore le dire mais ils admirent tous Daech. La plupart sont honteux d'avoir suivi absurdement Soral et Dieudonné, c'est-à-dire en gros le FN, parce qu'ils ont cru que les trois étaient « antisystème » et anti-Israël. Ils comprennent qu'ils ont été floués… Ça y est, ils se désintoxiquent. Retour au réel. Au réel libéré…

Beaucoup d'Arabes s'aperçoivent que Daech, c'est vrai. Ils vont sur internet comme le leur ont enseigné les gourous de la Dissidence, mais cette fois, ils ne marchent plus aux montages bidons américains ou russes, ils ne bouffent plus sans réfléchir les désinformations des complotistes blancs… Ils vont directement sur des sites arabes. Ils délaissent ceux qui nient l'authenticité de l'EI. C'est le critère ! Ils savent maintenant voir la différence avec la réinformation qui regorge, déborde de partout, même sur les médias « dominants ». Car au moins, dans la presse officielle, les faits sont exacts, ce sont les analyses qui sont fausses ; tandis que sur les sites conspi, les faits sont faux et les analyses aussi : ça fait deux fois plus de boulot pour parvenir à la Vérité !

Elle est à nouveau en marche, la Vérité ! Comment ne pas s'en réjouir ? Les escrocs du faux ne font plus recette. Beaucoup de Beurs en reviennent peu à peu, de l'arnaque complotiste… Je ne croyais même pas que ça puisse exister, un Beur qui abandonne la quenelle pour la kalach'. C'est vrai que, comme acte d'insoumission, brandir une tête coupée, c'est autre chose qu'un ananas ! Quand un Arabe de l'EI pointe le ciel avec son index, ce n'est pas pour dire qu' « au-dessus, c'est soleil ! » mais qu'« au-dessus, c'est Allah » !

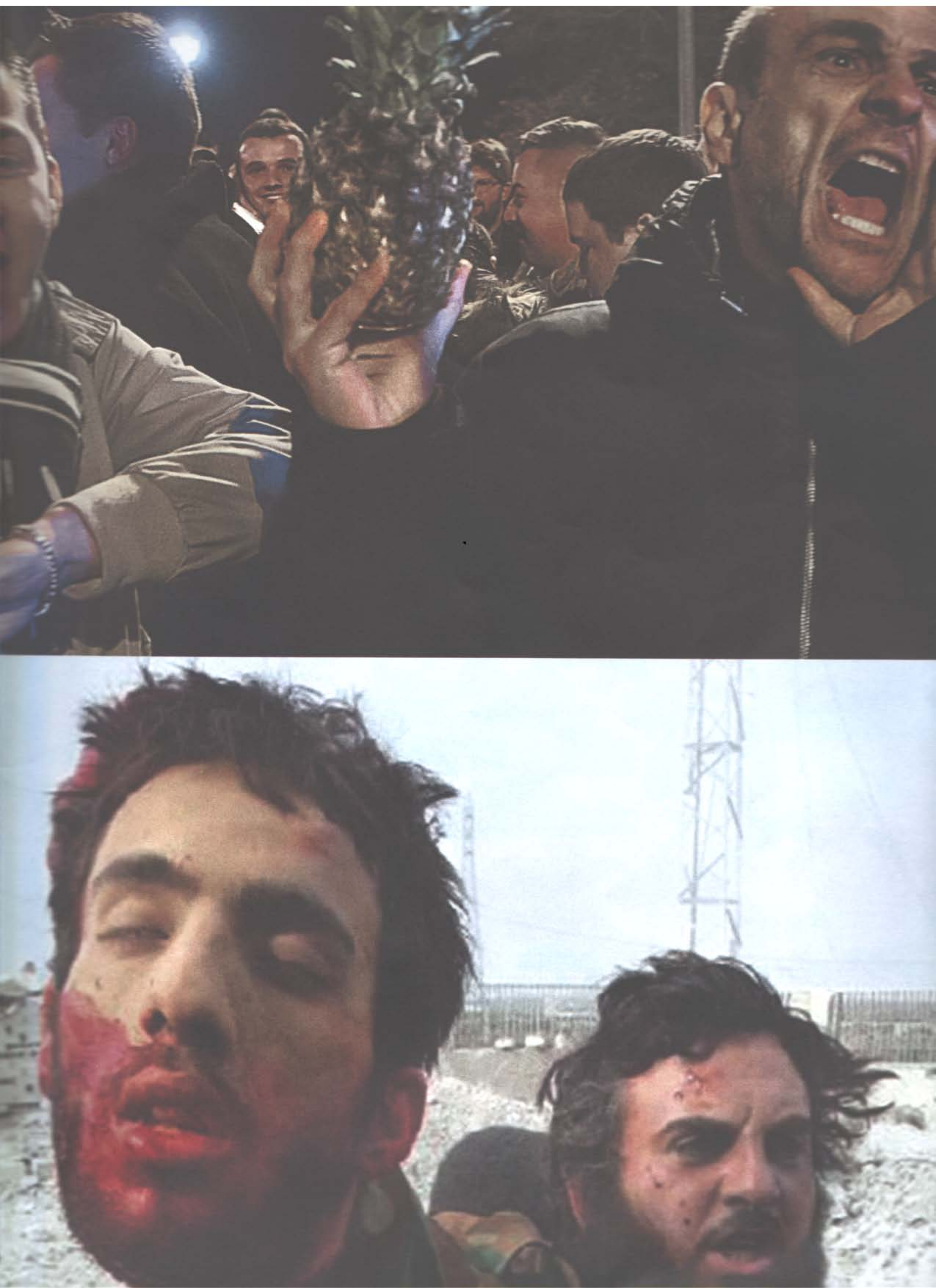
Attention, je reste lucide. Un Beur reste un Beur, même s'il est djihadiste. Il peut être conscient, mais pas forcément intelligent… Je pense même que certains ne sont pas encore totalement désenvoutés : ça ne m'étonnerait pas que parmi les combattants de Kobané venus de Cergy-Pontoise ou de Clichy-sous-Bois, il y en ait quelques uns qui, d'un côté, savent très bien que Daech n'a pas été créé par le Mossad ou les USA, mais qui, de l'autre, pensent encore que le 11-Septembre, si.

C'est comme les « résistants » à la Dissidence de la 25e heure ! Ils se réveillent quatre ans après, et toujours pour des raisons d'égo blessé, jamais pour remettre en cause les conneries du complotisme auxquelles ils adhéraient il y a encore peu ! Si Soral ne les avait pas insultés, ils seraient encore dans son camp à clamer que Mohamed Merah était un flic et que les chambres à gaz n'ont jamais existé ! Trop facile… Je ne croirai à la sincérité d'un Beur revenu à la raison que s'il va faire le Djihad.

En tous cas, bravo aux « islamo-racailles » qui ont compris que ça ne leur apportera plus rien de rester rivés devant le canapé rouge d'Alain Soral pour s'avaler (pour 2 euros) une vidéo de blabla sophiste de plus. Et souvent, ce sont les mêmes qui en ont plus que marre de se forcer à sourire devant son esclave Dieudonné, terré dans son trou à rat, derrière sa webcam, et qui se sert de sa réputation de censuré pour plumer ses nombreux gogos. Pendant tout l'été, il a mélangé, sans aucun scrupule, les crimes israéliens à ses petits tracas de millionnaire « antisystème »… Dieudonné a fait du « Gaza Business », exactement comme les Juifs qu'il méprise font du « Shoah Business ».

Désormais, tremblant qu'on puisse le raccorder d'une façon ou d'une autre à l'État Islamique, et le faire tomber pour « apologie du terrorisme », Dieudo répète à longueur de vidéos qu'il est contre la violence (au nom de Jésus !). Pour finir, il demande aux djihadistes français de revenir au pays pour adhérer à son « ananassurance » ! Il voudrait que des soldats de Daech renoncent à Allah pour engraisser M. M'Bala M'Bala ! Voilà sa conception de la « Dissidence »… J'appelle ça plutôt l'Indécence !

C'est fini, les mecs, Daech vous a foutu un sacré coup de vieux. Et moi, je vais vous achever bientôt. Patience.





Inutile de préciser que toutes les photos de Patience sont authentiques et n'ont fait l'objet d'aucun montage (sauf celle de la couverture, bien entendu, et hélas !...)

Ont participé à ce numéro : Yves, Thomas, Fred, Sophie, Aïssam et Leïla.

ISBN: 978-2-9534879-3-0

Imprimé en France. Dépot légal: Décembre 2014





LIBÉREZ
LA
RÉALITÉ.



où serait son intérêt) et contre lesquels seul le « pur » Bachar serait le solide rempart ! Au contraire, imbécile, Bachar a renforcé tous les islamismes contre lui ! Et, même, il a participé indirectement à la construction d'un État bouffant le sien, ainsi que celui de Maliki : le Califat !

Parmi les anti-Bachar, l'ASL est la plus conne des mouvances. Voilà pourquoi, dés 2011, je ne l'ai jamais soutenue, tout en étant clairement contre ce faux résistant d'Assad qui, comme son père, ne sait rien faire d'autre que se retourner contre son peuple pour cacher sa lâcheté vis-à-vis d'Israël. Ma position fut mal comprise par les crapules du Complot me rangeant parmi les partisans de « l'Empire », parce que je n'avais pas, comme eux, appliqué sans réfléchir la grille de mon antisionisme à un soutien obligé à Bachar el-Assad…

Je me doutais bien qu'il y aurait bientôt un courant anti-Bachar digne de ce nom, et même deux : Al-Nosra, encouragé par Al-Zawahiri, et l'État Islamique prôné par Baghdadi ! Il était inévitable qu'une guerre s'instaure entre eux, et même aille loin, car Baghdadi n'a pas hésité à exécuter des hommes d'Al-Qaïda… Tout cela sous le regard de veau alaouite de Bachar el-Assad se frottant les mains rouges de voir s'entretuer deux de ses plus violents ennemis en conflit fratricide !…

J'adore Al-Qaïda, et Al-Zawahiri tient magnifiquement la barre après l'exécution dégueulasse d'Oussama. Mais le projet de Baghdadi et de l'État islamique va naturellement dans le sens de l'histoire. Il y en a un qui est pour punir, et l'autre pour construire. L'EI ne ringardise pas AQ, mais pousse plus loin la lutte armée contre ces immondes Occidentaux qui ont détruit les pays arabes, et leurs complices mauvais Musulmans. Châtier les Blancs et les blanchis, chez eux, à cause de leur ingérence et omnipotence sur les terres musulmanes était profondément d'actualité jusqu'au 11-Septembre, mais désormais, il est temps de passer à la vitesse supérieure : inventer une nouvelle terre musulmane refaite sur mesure pour